

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL



TRAVAIL PRÉSENTÉ

Au

Dr. Vissého Adjiwanou

Directeur de thèse

Et

Au jury d'évaluation

DANS LE CADRE DU PROJET DE THÈSE

Réseaux sociaux et la socialisation secondaire dans un contexte de transition à l'âge  
adulte au Québec

PAR

Louis De Coster, MBA

Doctorant en sociologie

DECL24105309

Printemps 2021

## Table des matières

<b>Table des matières .....</b>	<b>2</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>4</b>
<b>1. Object de la recherche .....</b>	<b>6</b>
<b>2. Problématique et questions de recherche .....</b>	<b>10</b>
2.1 Problématique .....	10
2.2 Questions de recherche .....	14
<b>4. Revue de littérature .....</b>	<b>16</b>
4.1 Socialisation .....	16
4.2 Réseaux sociaux .....	20
4.3 Transition vers l'âge adulte .....	24
<b>5. Cadre théorique et cadre conceptuel .....</b>	<b>32</b>
<b>5.1 Cadre Théorique.....</b>	<b>32</b>
5.1.1 Théories classiques de la socialisation.....	32
5.1.2 Réseaux sociaux.....	35
5.1.3 Transition vers l'âge adulte.....	38
<b>5.2 Cadre conceptuel et hypothèses de recherche.....</b>	<b>41</b>
5.2.1 Cadre conceptuel.....	41
5.2.2 Hypothèses .....	43
<b>6. Méthodologie .....</b>	<b>44</b>
<b>6.1 Données.....</b>	<b>44</b>
6.1.1 Population à l'étude.....	44
6.1.2 Données existantes.....	44
i. Enquête canadienne sur l'utilisation de l'internet (ECUI) 2020.....	44
ii. Enquête longitudinale du développement des enfants au Québec .....	46
6.1.3 Nouvelle enquête .....	47
1. Échantillon .....	47
2. Procédures d'entrevue et sélection des répondants .....	48
3. Instrument de mesure .....	49
<b>6.2 Variables.....</b>	<b>51</b>
6.2.1 Variables dépendantes .....	51
6.2.2 Variables indépendantes principales.....	51

Deleted: 16

Formatted: Font: Not Bold

Deleted: 20

Formatted: Font: Not Bold

Deleted: 24

Formatted: Font: Not Bold

6.2.3 Autres variables de contrôles .....	52
<b>6.3 Méthodes d'analyse .....</b>	<b>52</b>
6.3.1 Modèle de régression logistique .....	52
6.3.2 Analyse de séquence .....	53
6.3.2 Modèle de survie .....	53
<b>Bibliographie .....</b>	<b>55</b>
<b>Plan provisoire .....</b>	<b>60</b>
<b>Échéancier .....</b>	<b>62</b>

## Introduction

Certaines valeurs dites occidentales qui étaient prédominantes dans le passé se sont effritées; cette morale et cet ordre social ne sont plus les mêmes. Par conséquent, nous pouvons donc nous poser la question suivante : comment les sociétés d'aujourd'hui font-elles pour marquer l'individu au fer rouge afin de le socialiser en tant que membre autonome de celles-ci en ayant, tout à la fois, la possibilité de conformer aux normes tout en restant maître de lui-même? Par surcroît, la socialisation de l'individu représente un processus inachevé, car il commence dès sa naissance et perdure pendant toute sa vie. Toutefois, elle se produit en deux étapes distinctes importantes; la socialisation primaire et la socialisation secondaire. Cette dernière représente donc une des parties intégrantes du projet de thèse présenté dans ce document.

De plus, un des éléments constituant dans le processus de la socialisation secondaire est le réseau social d'un individu. Toutefois, avec la venue de la société numérique, les médias sociaux dits virtuels, tels Facebook ou encore MySpace, ont proliféré rapidement et se sont intégrés aux réseaux sociaux naturels de l'individu. Maintenant, ces derniers jouent, un rôle prédominant dans la vie des jeunes, car ils sont caractérisés par le fait qu'ils sont en temps réel, présent en tout temps et qu'ils ont fait éclater les frontières du permissif. Par conséquent, les réseaux sociaux virtuels représentent une autre des parties intégrantes de ce projet.

Finalement, la troisième partie intégrante dans ce projet représente le passage à l'âge adulte et de ses marqueurs. À cet égard, le passage à l'âge adulte symbolise une importante période dans la socialisation des jeunes, car il est caractérisé par un nombre de changements importants dans la vie de ces jeunes; c'est durant cette période qu'ils façonnent, d'une certaine façon, leur avenir. Par surcroît, la quête d'information afin de considérer ses choix devient alors primordiale. Mais, en quoi consiste cette quête et de quelle façon l'opère-t-elle?

Ainsi, la question fondamentale que ce projet propose est à savoir quelles sont les dynamiques à l'œuvre dans la socialisation secondaire (construction de son identité sociale, par exemple) de l'individu qui passe de l'adolescence à l'âge adulte dans cette ère

numérique avec la prépondérance des réseaux sociaux virtuels comme principale source d'information ?

Commented [AV1]: Très bien.

Ce projet de thèse est donc constitué de six chapitres. Le premier chapitre présente l'objet de la recherche qui constitue, en quelque sorte, à une mise en contexte dans lequel est placée la problématique à l'étude. Le deuxième chapitre présente justement la problématique qui nous intéresse et qui concerne les jeunes Québécois et leur processus de socialisation à travers leur passage à l'âge adulte, et ce, dans une nouvelle société dite numérique. Pour ce qui est du troisième chapitre, il présente la question principale de recherche et les sous-questions qui découlent de notre problématique. Le chapitre quatre fait part de la revue de littérature.

Le cinquième chapitre pour sa part, présente le cadre théorique dans lequel se situe notre problématique, soit les différentes théories en ce qui concerne la socialisation de l'individu et plus spécialement sa socialisation secondaire, les réseaux sociaux naturels et numériques qui sont un constituant majeur dans la socialisation de l'individu, la période spécifique dans laquelle cette socialisation secondaire s'opère, soit le passage à l'âge adulte et ses marqueurs. Ce dernier chapitre présente aussi le cadre conceptuel de ce projet de thèse et des hypothèses qui en découlent. Et finalement le chapitre six élabore la méthodologie qui est privilégiée dans le cadre de ce projet de thèse.

## 1. Object de la recherche

Nous entendons souvent dire par les gens des générations de nos parents et/ou de nos grands-parents que les choses ne sont plus comme dans leur temps, que ça ne se passe plus comme avant! Et, il semble que pour eux, ce n'est pas toujours pour le mieux; ils semblent même parfois dépassés par ce qu'ils voient et entendent. Nous les surprenons souvent à dire, par exemple, "ah les jeunes d'aujourd'hui...". Il est clair que nos sociétés changent, elles ont toujours changé et elles changeront probablement toujours!

Si bien que, dans son œuvre « *De la division du travail social* »<sup>1</sup>, nous retrouvons une des thématiques les plus importantes pour Émile Durkheim, qui est celle du malaise dont la société occidentale a souffert aux XIXe et XXe siècles. Il y parle des transformations majeures et rapides qui ont marqué la société européenne durant plus d'un siècle : la montée de la science moderne, l'industrialisation et la forte division du travail, l'urbanisation de la population et les transformations dans la communication et le transport (chemin de fer, téléphone, machine à vapeur, etc.) rendant, par ces derniers, la population du temps plus mobile. La conclusion à laquelle en était venu Durkheim à la suite de l'identification de ces changements est qu'il y a eu des déplacements importants dans les conditions de vie des sociétés du temps par rapport aux précédentes, changements qui ont mené à un affaissement de toutes leurs traditions (Durkheim 2013).

Pour Durkheim, un changement spontané et vif au cœur d'une société peut amener un bouleversement aigu de l'ensemble social dans son entièreté, et par conséquent de sa conscience collective (Durkheim 2013). Et, toujours selon lui, les deux facteurs qui provoquent les changements sociaux sont, d'une part, l'augmentation de la population et, d'autre part, les nouvelles technologies (Durkheim 2013). Cependant, pour certains sociologues, et plus spécialement ceux provenant de la branche sociologique des études de la science et des technologies, la vision du développement des nouvelles technologies diffère beaucoup des paradigmes majeurs concernant l'étude des nouvelles technologies que l'on retrouve dans d'autres branches de la sociologie (Selwyn 2019). L'idée dominante qui traverse ce champ est que c'est la société et son développement qui influencent le

---

<sup>1</sup> L'original « *De la division du travail social* » est paru en 1893 et réédité en 2013.

développement des nouvelles technologies. Et comme Thomas Hughes l'a dit si bien et cité par Selwyn dans son ouvrage « What's digital sociology ? » : « ...*technological affairs contain a rich texture of technical matters, scientific laws, economics principles, political forces and social concerns.* » (Selwyn 2019:11). Selwyn relate aussi les travaux d'Ogburn et Thomas (1937) pour qui le développement des nouvelles technologies serait largement tributaire de facteurs sociaux (Selwyn 2019). De plus, l'auteur conclut que les travaux d'Ogburn nous poussent à penser qu'il faudrait adopter une vision plus nuancée en ce qui a trait à l'apport des nouvelles technologies dans le développement de nos sociétés et nos cultures (Selwyn 2019).

Parallèlement, les sociétés d'aujourd'hui ne font pas fi de ces changements sociaux importants : le passage de la société analogue à la société numérique fut une de ces modifications rapides - en une cinquantaine d'années - de notre ère contemporaine et dont parlait Émile Durkheim. Ainsi, avec la venue des nouvelles technologies de l'information, de l'internet et des réseaux sociaux tout peut se savoir en temps réel. Non seulement l'information est disponible en temps réel, mais c'est aussi la façon dont nous traitons celle-ci qui fait qu'elle peut évoluer tous azimuts. D'ailleurs, Benoît Hardy Vallée<sup>2</sup> dit dans son article "Introduction à la mémétique" : « *que la majeure partie de notre cerveau est constitué d'aires associatives, ce qui nous fait, non seulement, recevoir l'information et réagir face à celle-ci, mais fait aussi que nous l'interprétons en y ajoutant notre propre information* ». Ainsi, l'information peut subir une certaine distorsion causée par la circulation de plus en plus grande et plus rapide de celle-ci sur des plateformes où chacun a son mot à dire.

Aujourd'hui les jeunes naissent dans l'ère des nouvelles technologies de l'information et y sont exposés à un très jeune âge; ce qui leur permet de développer une certaine confiance envers ces nouvelles technologies. D'ailleurs, les adolescents représentent une masse considérable des utilisateurs de ces biens médiatiques (Valkenburg et Piotrowski, 2017). Ils sont avides de télévision et de musique, ils adoptent rapidement les technologies digitales et surtout celles des médias sociaux (Valkenburg et Piotrowski, 2017).

---

<sup>2</sup> Hardy Vallée, Benoît, Introduction à la mémétique. Le Pourquoi? Vol 3 no. 3 *L'interdisciplinarité*.

Mais, aurait-on perdu le contrôle du développement des technologies de l'information et de l'information elle-même au détriment d'une société équitable et juste socialement ? Nous pensons que la grande question, dans notre cas, est de connaître le rôle des médias, de l'internet, des réseaux sociaux virtuels et des technologies de l'information en général dans l'évolution de nos sociétés occidentales. Ce qu'ils véhiculent ne représentent-ils pas justement ces mêmes<sup>3</sup> nécessaires à nos évolutions en tant qu'individu et en tant que société!

Nos intérêts se portent donc sur le processus de socialisation des adolescents dans leur passage à l'âge adulte et plus spécifiquement la socialisation secondaire de ces jeunes, et ce à travers l'utilisation des réseaux sociaux virtuels comme source principale d'information.

D'une part, il est important de mentionner que le passage à l'âge adulte représente une période décisive dans la vie d'un individu, car elle sera garante de son niveau de bien-être social<sup>4</sup> dans sa vie d'adulte proprement dite; « l'avenir se joue avec les décisions d'aujourd'hui » (Kaufmann, 2019). C'est durant cette période qu'un individu fera des choix de vie importants : il choisira probablement de quitter le nid familial, par exemple, et il va aussi faire des choix importants en matière de vie professionnelle, amicale et amoureuse (Amsellem-Mainguy 2016; Bidart 2008b; Ferreira et Nunes 2010) . De plus pour certains auteurs comme Jeffrey Jensen Arnett (2000, 2015, 2019), cette période de vie est une période distincte de celle de l'adolescence et celle de la vie adulte proprement dite et dont l'âge de ses individus se situe entre 18 et 25 ans; donc dans les toutes premières années de vie en tant qu'individu majeur et responsable de lui-même au point de vue de la loi, au Québec du moins. C'est ce qu'Arnett identifie comme la période de l'âge adulte en émergence.

D'autre part, le Québec sera la base géographique de cette thèse pour deux raisons. Premièrement, c'est dans un souci de mieux comprendre les processus de socialisation des jeunes par rapport à un relativement nouveau moyen de socialisation - les réseaux sociaux

<sup>3</sup> La théorie des mèmes suppose qu'une des façons d'apprendre ou de se socialiser est en imitant ce que les autres font.

<sup>4</sup> Nous pourrions faire l'analogie avec l'expression populaire qui est de réussir sa vie et non de réussir dans la vie.



virtuels - dans notre propre environnement; chez soi. La deuxième raison est concomitante à la première : sa position géopolitique très intéressante. Le Québec majoritairement francophone est la plus grande province du Canada avec la deuxième population en importance au pays. Elle est aussi une enclave entourée de provinces anglophones<sup>5</sup>, d'une part, et des États-Unis d'autre part. Elle représente le seul territoire francophone à travers toutes les Amériques; c'est une nation à l'intérieur d'une nation, ce qui lui donne, à elle et à sa population, une identité bien particulière et où la langue française persiste à exister malgré toutes les influences anglophones qui la menacent constamment. Ce sont donc ces faits qui nous ont poussés à choisir la province du Québec comme terrain de recherche.

---

<sup>5</sup> Le Nouveau-Brunswick est la seule province qui possède un statut de province bilingue. Toutefois, elle reste majoritairement anglophone, car nous y retrouvons seulement 33% de francophones.

## 2. Problématique et questions de recherche

### 2.1 Problématique

Notre capacité à vivre ensemble a fait, depuis longtemps - et le fait toujours -, l'objet d'intérêt - l'apprentissage du vivre ensemble - de la part de beaucoup de chercheurs en sociologie produisant ainsi une masse d'information considérable en ce qui a trait, entre autres, aux processus de socialisation de l'être humain (Riutort 2013). De là, la première question qui nous vient en tête est de savoir quels sont les mécanismes ou les processus à l'œuvre dans le devenir de l'humain ou de l'individu à se métamorphoser en un être socialisé capable de vivre ensemble.

Ces mécanismes de socialisation sont nombreux et sont présents dès la naissance d'un individu. Ils évoluent et changent de caractère et de nature au fur et à mesure que l'enfant grandit, et ce, jusqu'à la fin de sa vie (Bidart 2008b). De plus, la littérature sur le sujet nous dit que ces processus ou mécanismes de socialisation sont présents sous deux grandes périodes de la vie d'un individu, soit la socialisation primaire et la socialisation secondaire (Riutort 2013). La première période, appelée la socialisation primaire, consiste à la découverte du monde des autres significatifs de l'individu et, par conséquent, caractérisée comme essentiellement familiale; c'est le seul monde qui existe pour l'enfant (Riutort 2013). Pour sa part, la deuxième période, appelée socialisation secondaire, consiste à la découverte des autres mondes qui existent dans l'environnement de l'individu et elle se produit à travers l'école, les groupes de pairs, les univers professionnels, les institutions politiques, religieuses, culturelles et sportives, pour ne mentionner que ceux-ci (Riutort 2013).

Bien que les mécanismes ou les processus à l'œuvre durant chaque période de socialisation soient nombreux et intéressants à étudier, ce qui attire notre attention ici, ce sont ceux qui concernent la socialisation secondaire. La socialisation secondaire fait partie d'une période majeure et cruciale dans la vie d'un individu; celle de la transition de l'adolescence à l'âge adulte (Arnett 2000, 2015, 2019; Bidart 2004; Ferreira et Nunes 2010). D'ailleurs, la littérature souligne à ce propos que c'est, durant cette période, que l'individu va sortir du nid familial, par exemple, et qu'il va faire des choix importants en matière de vie

professionnelle, amicale et amoureuse (Amsellem-Mainguy 2016; Bidart 2004; Ferreira et Nunes 2010)

Lors de ce processus de socialisation secondaire, l'individu va se trouver au confluent de plusieurs réseaux sociaux. Les réseaux sociaux de l'individu constituent le fil d'Ariane dans ses relations avec les autres en fonction de l'univers dans lequel il évolue (Bidart 2008b). Et comme nous l'avons déjà mentionné, l'individu peut évoluer dans plusieurs univers à la fois durant toute son existence (Bidart 2008b). C'est aussi par ses réseaux sociaux que l'individu va se trouver une place dans ses divers univers et où il se forgera une identité sociale<sup>6</sup>; c'est-à-dire une raison d'être qui lui est propre ou ce que Michel Foucault désignait comme la subjectivation de l'individu dans la société (Vihalem 2011)<sup>7</sup>.

L'importance et l'influence des réseaux sociaux dans l'évolution de l'individu au cours de sa vie ne sont plus à démontrer. En dépit de cela, l'influence qu'ils peuvent avoir peut se montrer parfois cacophonique et même contradictoire (Bidart 2008b). Mais quelle est l'importance de ce dernier constat ? Eh bien cela tient à la nature des réseaux sociaux. Avant la venue du XXI<sup>e</sup> siècle, la littérature portait essentiellement sur les réseaux sociaux naturels de l'individu - ils n'existaient que ceux-là d'ailleurs, - où nous y retrouvons des frontières bien délimitées (la cour d'école ou encore le quartier de résidence, par exemple) et ainsi potentiellement mieux contrôlées par les autres significatifs (Bidart 2008b). Avec la venue du numérique au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les choses ont considérablement changé. Les sites de réseaux sociaux virtuels tels Facebook, LinkedIn, Instagram et Twitter pour ne nommer que ceux-ci ont complètement changé la donne; ils ont fait éclater les frontières du permissif et tout contrôle possible sur ces dernières par les autres significatifs.

Aujourd'hui, ces sites de réseaux sociaux virtuels sont omniprésents dans nos vies quotidiennes; force de dire que Facebook à lui seul, compte aux alentours de 1,7 milliard d'utilisateurs actifs sur la planète, et ce, mensuellement. De plus, les adolescents en fin d'adolescence ou les jeunes adultes ou les individus âgés de 18 à 24 ans représentent la

<sup>6</sup> Colombo (2003) Citer dans Audet, Pauzé et Lepage (2019)

<sup>7</sup> Attention ici, car la subjectivation est une des trois principales voies d'étude de l'être humain en sociologie qui n'est pas en fait la voie privilégiée dans cette thèse.

cohorte des usagers les plus actifs de ces sites de réseaux sociaux au Québec<sup>8</sup>, soient 98% et, soit dit en passant, 81% de ceux-ci se connectent plusieurs fois par jour (Cefrio 2018:7)<sup>9</sup>.

D'autre part, nous retrouvons deux grands paradigmes à cet égard dans la littérature et qui font l'objet d'un éternel conflit – conflit présent depuis le début des travaux sur ce thème – sur ce que les réseaux sociaux virtuels peuvent apporter à notre société actuelle, soit les réseaux sociaux virtuels et leurs bienfaits – vision technophile – et les réseaux sociaux virtuels et leurs méfaits – vision technophobe (Mercklé 2016). L'idée maitresse sous la vision technophile est que le virtuel apporte des bienfaits à notre société telle une plus grande ouverture sur le monde, la rendant plus démocratique, plus fraternelle et plus juste. Tandis que, ce qui en est pour la vision technophobe, c'est tout à fait le contraire faisant ainsi des réseaux sociaux un agent d'altération des valeurs et de destruction du lien social (Mercklé 2016).

Aussi pour Dagnogo, les réseaux sociaux, qu'ils soient traditionnels ou numériques combine au moins trois fonctions fondamentales : « *Ils constituent un support de l'identité, ce sont des moyens de sociabilité sur la base de critère d'affinité et enfin les réseaux sociaux sont les médias réticulaires de communication interpersonnelle ou intergroupe* » (Dagnogo 2018:8).

En dépit de cela, l'utilisation des réseaux sociaux dans la prise de décisions importantes ou non banales (comme le mariage, des achats importants comme celui d'une maison ou d'une voiture, par exemple) durant la transition vers l'âge adulte qui devrait mener à un certain niveau de bien-être social dans la vie adulte proprement dite a été peu étudiée jusqu'à présent<sup>10</sup>.

D'un autre côté, trouver solutions à nos interrogations afin de prendre la meilleure décision, par l'utilisation des réseaux sociaux durant le passage à l'âge adulte, implique une recherche d'information à travers, de ce que nous appelons, une jungle d'information. Cette

<sup>8</sup> Quelqu'un pourrait dire qu'il a plus d'amis sur Facebook que dans tout son village. Ce qui s'apparente à la théorie des liens faibles et des liens forts.

<sup>9</sup> L'usage des médias sociaux au Québec en 2018 (ulaval.ca)

<sup>10</sup> (les biens premiers sociaux sont par exemple, libertés, pouvoirs, revenus, réalisation de soi, respect de soi (Rawls 2000) qui sont aussi des marqueurs – objectifs et subjectifs – du passage à l'âge adulte)

jungle d'information numérique est produite et sélectionnée à travers un processus collectif où tout un chacun inscrits sur ces réseaux y participent en même temps qu'ils en sont aussi les gardiens (Gallagher et al. 2020). Et, il faut ajouter à ceci, le phénomène d'amplification c'est-à-dire que certaines informations sont plus amplifiées - ou mises plus en évidence - que d'autres, et ce, sur une base subjective de la part des utilisateurs des réseaux sociaux (Gallagher et al. 2020).

Nous pouvons donc mettre en doute la valeur objective ou fiable de ce type d'information. Nous parlons donc de la qualité de l'information et le fait de la valider ou non. C'est ce que nous appelons une utilisation des réseaux sociaux réfléchie. Et, s'il y a validation de l'information reçue, par quelles stratégies (comme demander une seconde opinion, consulter différentes sources, etc.) celle-ci a-t-elle été faite et jusqu'à quelle profondeur a-t-elle été effectuée (nombre de vérification par pièce d'information) ? Conséquemment, quelles sont les probabilités qu'un individu atteigne un certain niveau de bien-être social dans sa vie d'adulte proprement dite si celui-ci a fait une utilisation réfléchie des réseaux sociaux dans la prise de décisions importantes ou non banales durant sa période de transition vers l'âge adulte au Québec ?

Par ailleurs, les sociétés occidentales ont subi de grands changements depuis quelques décennies dont Otero (2017), dans son article « Le nouvel esprit de l'institution : de la socialisation à l'individuation » en propose la liste<sup>11</sup>. Mais celui qui retient notre attention est le fait que la prédominance de la responsabilisation sur l'assujettissement s'impose de plus en plus comme forme généralisée de subordination sociale (Otero 2017). C'est-à-dire que la société actuelle replace la responsabilité de se socialiser entre les mains de l'individu lui-même. Ce dernier constat nous amène à un autre niveau de notre réflexion, car cette augmentation de responsabilité chez le jeune préconisé par nos sociétés occidentales actuelles n'aurait-elle pas comme conséquence immédiate l'imposition d'une tension

<sup>11</sup> La fragilisation des positions statutaires et la friabilité des soutiens sociaux, la configuration des rôles familiaux, notamment la redistribution de l'autorité parentale, la centralité inédite du travail (activité et emploi), la multiplication, la complexification et le métissage des identités d'âge, de genre et ethnoculturelles, la coexistence de multiples repères moraux, l'intensification du codage psychologique et biomédical dans la régulation des comportements se déploie tous azimuts, la prédominance de la responsabilisation sur l'assujettissement qui s'impose de plus en plus comme forme généralisée de subordination sociale.

supplémentaire dans le processus du passage à l'âge adulte créant ainsi une certaine vulnérabilité chez ces jeunes ?

## 2.2 Questions de recherche

Par conséquent, le processus de socialisation secondaire de l'individu passant ainsi de l'adolescence à l'âge adulte s'effectue sous de nouveaux déterminants; d'une part, les réseaux sociaux virtuels qui font éclater les frontières du permissif et, de l'autre, le nouvel environnement macrosociologique qui impose de nouvelles règles afin de devenir un individu socialisé.

En considérant ces nouveaux déterminants, la question qui se pose est donc de comprendre les dynamiques à l'œuvre dans la socialisation secondaire (construction de son identité sociale, par exemple) de l'individu qui passe de l'adolescence à l'âge adulte dans cette ère numérique. Nous déclinons cette question en plusieurs sous-questions :

1. Quels sont les (nouveaux) marqueurs du passage à l'âge adulte au Québec et de quels types sont-ils au niveau de leur séquence chronologique ? (Diachronique vs synchronique)
2. Quelle est la place des réseaux sociaux virtuels par rapport aux réseaux sociaux physiques dans la socialisation secondaire d'une personne qui passe de l'adolescence à l'âge adulte au Québec ?
  - a. De quelle manière les jeunes font recours aux médias sociaux virtuels dans leur prise de décision importante en ce qui a trait au passage à l'âge adulte (quitter la maison familiale, mariage, métier, achat de propriété...)
  - b. Quelles sont les approches utilisées pour valider les informations des médias sociaux ?
3. Quelle est la place des réseaux sociaux virtuels dans l'intériorisation des valeurs et normes sociales contribuant :
  - a. À une société plus juste telle que l'empathie et l'altruisme, par exemple ?
  - b. À un meilleur fonctionnement de notre société comme le respect ?

De plus, l'ensemble de ces trois sous-questions seront analysées en fonction du sexe, du lieu de naissance (nés au Québec vs nés hors Québec) et de la situation géographique du répondant (Montréal vs le reste de la province).

## 4. Revue de littérature

Depuis l'apparition des sites de réseaux sociaux avec LinkedIn en 2002, Facebook, Myspace et Twitter en 2003, beaucoup de travaux ont été menés sur la question qui nous concerne ici. En fait, les travaux qui ont été exécutés sur le passage de l'adolescence à l'âge adulte, sur les réseaux sociaux, sur la construction sociale de la réalité et de l'identité sociale peuvent être divisés en deux temps, soit avant l'arrivée des réseaux sociaux virtuels et l'après. En dépit de ce fait, l'étude des réseaux sociaux est aussi caractérisée par le fait qu'elle est pluridisciplinaire où nous y retrouvons des champs comme la sociologie, bien sûr, mais aussi l'ethnographie, l'histoire, la psychologie sociale et la théorie de graphes pour ne nommer que ceux-ci.

### 4.1 Socialisation

Comme le dit si bien Christine Schuhl, la socialisation est « ... *un mot qui induit forcément une dimension collective parce que pour se socialiser, il faut être au moins deux.* » (Schuhl 2009:9). En d'autres mots, la socialisation de l'individu est au sociologue, ce qu'est la construction d'un bâtiment est à l'ingénieur : elle contribue à faire évoluer l'individu dans sa vie sociale. Elle fait d'ailleurs, à juste titre, l'objet d'un vif questionnement chez ceux qui s'interrogent sur la manière dont la société (ou plus exactement certaines institutions, certains agents sociaux) parvient à marquer au fer rouge les individus (Riutort 2013).

En fait, la première fois que le terme socialisation a été utilisé, c'est lors d'une allocution prononcée par Émile Durkheim à la Sorbonne en 1902 et il sera employé de nouveau neuf ans plus tard dans un article du Nouveau dictionnaire pédagogique<sup>12</sup> (Dubreucq 2017). Toutefois, le terme socialiser avait déjà été utilisé chez Guyau et chez Tarde, vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais pris dans le sens de la formation d'une collectivité, dans un besoin de s'accorder, de former une société, un peuple. D'ailleurs, ce sens préconisé à l'époque du terme socialiser incluait aussi la notion que le social transformait la conscience individuelle en conscience collective (Dubreucq 2017). Cependant, si nous parlons de la notion de socialisation comme telle, le premier sens qu'on lui assignât fut anthropologique et qui

<sup>12</sup> Le titre de l'article en question est « Éducation », parut en 1911.



proposait, entre autres, de changer la manière de penser la nature humaine. L'individu, lorsqu'il naît, est dépourvu de toute intention sociale, il n'a qu'avec lui sa propre nature humaine (Durkheim 1911).

La littérature nous enseigne que les valeurs et les normes sociales représentent des éléments constitutifs du processus de socialisation secondaire (Ramognino 2007). Elle nous enseigne aussi que les normes sont véhiculées et promues par les réseaux sociaux (Renaud 2010). Par ailleurs, si nous voulons étudier la notion de valeurs humaines, celle-ci se doit de répondre à certains critères bien définis; elle se doit d'être intuitive, mais aussi opérationnelle tout en se distinguant clairement de certains autres concepts tels les attitudes, les normes sociales et les besoins (Rokeach 1973).

Rokeach (1973) définit et conceptualise sa notion de valeurs humaines à partir de cinq hypothèses de bases qui sont listées en note de bas de page<sup>13</sup>. En fait, la littérature nous renseigne sur le fait que la notion de valeurs humaines peut être approchée sous deux angles bien différents, soit que nous nous référons à l'individu ou bien que nous nous référons à l'objet. En d'autres termes, la première approche nous dit que l'individu possède des valeurs qu'ils partagent, tandis que dans la deuxième approche, c'est l'objet même qui a de la valeur (Rokeach 1973). La définition de la notion de valeur que propose Rokeach est donc la suivante: « *A value is an enduring belief that a specific mode of conduct or end-state of existence is personally or social preferable to an opposite or converse mode of conduct or end-state of existence. A value system is an enduring organisation of beliefs concerning preferable modes of conduct or end-state of existence along a continuum of relative importance* » (Rokeach 1973:5).

Pour Go (2012), la norme placerait l'être humain comme un être caractérisé par une dimension normative agissant selon ses propres intérêts, toutefois toujours selon certaines normes, le rendant ainsi responsable de lui-même et envers les autres de sa communauté

<sup>13</sup> 1- le nombre total de valeurs qu'un individu possède est relativement petit, 2- tous les individus possèdent les mêmes valeurs, mais à des degrés différents, 3- les valeurs des individus sont organisées à l'intérieur d'un système de valeurs, 4- les antécédents des valeurs humaines peuvent être attribués à la culture, à la société et à ses institutions et à la personnalité des individus, et 5- les conséquences des valeurs humaines se manifesteront dans pratiquement tous les phénomènes que les spécialistes des sciences sociales pourraient considérer comme ayant le mérite d'être analysés et compris (Rokeach 1973).

(Go 2012). De plus, la littérature nous renseigne sur les différents types de normes, soit les normes sociales, les normes morales et les normes de reconnaissance (Livet 2012; Ramognino 2007). Nous observons aussi que les normes peuvent être mises en place par deux modes différents, soit de façon immanente, soit de façon délibérée. Le premier d'entre eux fait référence à une mise en place résultant de conflits au niveau des coordinations sociales entre nouvelles pratiques et celles déjà établies. Pour sa part, le deuxième mode de mise en place d'une norme fait référence à l'introduction d'une nouvelle façon de faire sans que cette pratique nouvelle ne soit déjà normée (Livet 2012). D'ailleurs, Ramognino parle de la norme comme étant « ... *un outil cognitif collectif, susceptible de révisions, dans la mesure où elle est au centre d'une institution qui sait capitaliser et mettre en commun les savoirs individuels et collectifs.* » (Ramognino 2007:39).

Par ailleurs, si l'on cherche à savoir ce que représente la socialisation, elle peut se définir « ... *comme le processus par lequel les individus intériorisent les normes<sup>14</sup> et les valeurs de la société dans laquelle ils évoluent.* » (Riutort 2013:63). En d'autres termes, la socialisation évoque un processus d'apprentissage qui se crée à travers les différentes interactions qu'un individu peut expérimenter quotidiennement avec les autres. Ainsi, à travers ces multiples interactions, l'individu apprend à se comporter de façon conforme aux attentes des autres individus de son entourage (Riutort 2013; Schuhl 2009). Toutefois, du côté de la psychologie, la socialisation « implique que le sujet ne fait pas que se conformer aux attentes sociales, mais qu'il prend une part active à ce processus » (Broutin 2012:30). Et comme nous allons le voir, l'approche psychologique de la socialisation est bien présente dans la littérature sur ce sujet depuis fort longtemps.

D'ailleurs, des chercheurs comme Jean Piaget (1886-1980) qui se sont intéressés non seulement au développement cognitif de l'enfant, s'est aussi intéressé à la socialisation et à la formation de l'identité sociale de l'individu. Selon lui, l'adaptation de l'individu à son environnement se ferait par des processus d'organisations et de réorganisations des

<sup>14</sup> Boudon et Bourricaud définissent le concept de norme comme suit : « ... *les normes, qui sont des manières de faire, d'être ou de penser, socialement définies et sanctionnées, des valeurs qui orientent d'une manière diffuse l'activité des individus en leur fournissant un ensemble de références idéales, et du même coup une variété de symboles d'identification qui les aident à se situer eux-mêmes et les autres par rapport à cet idéal.* » (Bourricaud et Boudon 2011:417).

schèmes de la pensée et que cette capacité s'acquerrait principalement par l'éducation<sup>15</sup>. En d'autres termes, sa théorie suppose que l'individu passe par deux fonctions bien distinctes afin de construire ses connaissances. Il commence par assimiler ce que son environnement lui propose - première fonction : l'assimilation. Mais lorsque celui-ci rencontre une difficulté quelconque, l'individu doit adapter ses schèmes de pensée - deuxième fonction : l'accommodation - afin d'être en mesure de continuer à assimiler son environnement (Fournier 2009). Et, c'est l'équilibre entre ces deux fonctions qui fait que l'individu devient en harmonie avec lui-même et avec son environnement, et c'est ce que Piaget (1966) a nommé l'adaptation (Fournier 2009).

Dans le même ordre d'idée, la littérature nous renseigne sur le fait que le processus de la socialisation se déroule en deux étapes : la première représente la socialisation primaire; étape qui correspond justement à ce que Jean Piaget (1966) décrivait comme sa fonction de l'assimilation dans ses travaux. En fait, elle consiste à la découverte du monde des autres significatifs de l'individu et, par conséquent, caractérisée comme essentiellement familiale. (Riutort 2013; Schuhl 2009). Cette dernière commence donc dès la naissance de l'individu et se poursuit durant toute l'enfance.

La deuxième étape, que l'on doit à Jean Piaget, constituait la fonction de l'accommodation, la socialisation secondaire. Et comme déjà mentionner dans notre problématique, cette dernière consiste à la découverte des autres mondes qui existent dans l'environnement de l'individu et elle se produit à travers l'école, les groupes de pairs, les univers professionnels, les institutions politiques, religieuses, culturelles et sportives, pour ne mentionner que ceux-ci (Riutort 2013). Notons aussi que cette deuxième étape durera tout le restant la vie de l'individu.

De plus ces deux phases de socialisation sont étroitement liées. La socialisation primaire inculque à l'enfant, dès son très jeune âge, ses premiers repères sociaux qui resteront avec lui durant toute sa vie. Ces repères agiront ensuite comme un filtre dans les expériences ultérieures de socialisation secondaire de l'individu, car ce sont ces derniers qui ont forgé

---

<sup>15</sup> Fondation Jean Piaget :  
[http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/oeuvre/index\\_notions\\_nuage.php?NOTIONID=239](http://www.fondationjeanpiaget.ch/fjp/site/oeuvre/index_notions_nuage.php?NOTIONID=239)

solidement l'esprit pensant de l'individu et ses façons d'agir dans son environnement, et ce, pour le restant de sa vie (Riutort 2013).

Plus particulièrement, la socialisation secondaire fait partie d'une période majeure et cruciale dans la vie d'un individu; celle de la transition de l'adolescence à l'âge adulte (Arnett 2000, 2015, 2019; Bidart 2004; Ferreira et Nunes 2010). D'ailleurs, la littérature souligne à ce propos que c'est, durant cette période, que l'individu va choisir de sortir du nid familial, par exemple, et qu'il va aussi faire d'autres choix importants en matière de vie professionnelle, amicale et amoureuse (Amsellem-Mainguy 2016; Bidart 2004; Ferreira et Nunes 2010).

#### 4.2 Réseaux sociaux

Un des éléments constitutifs aux thèmes présentés plus haut est celui des réseaux personnels ou sociaux de l'individu. Degenne et Lebeau (2005) nous donnent une définition claire et concise sur ce que sont justement les réseaux sociaux : « *The concept of personal network covers, in theory, all the persons (Alter) with whom an individual (Ego) claims to have a link of any type.* » (Degenne et Lebeaux 2005:337). D'ailleurs, l'anthropologue britannique John A. Barnes a été le premier à utiliser la notion de réseau social. Sur le terrain, l'anthropologue constate que les habitants de Bremnes, en Norvège, appartiennent chacun à des groupes sociaux entrelacés : certains sont à base territoriale ou administrative, d'autres à base économique et d'autres enfin reposent sur les relations sociales (Barnes 1954).

La notion de concept multidimensionnel des réseaux sociaux qu'a apporté Barnes (1954) nous semble tout à fait appropriée encore aujourd'hui, car il évoque la notion de concept non linéaire des réseaux sociaux. En effet, la multi complexité<sup>16 17</sup> des liens entretenus par un individu dans un espace donné avec d'autres acteurs engendre une multi complexité de ses intérêts et une multi complexité de ses univers d'interaction avec autrui (Barden et Mitchell 2007; Ferriani, Fonti, et Corrado 2013). De plus, La pluralité des dimensions

<sup>16</sup> Les auteurs parlent de « multiplexity » dans leur texte anglais. Nous espérons donc que notre traduction est la meilleure qui soit.

<sup>17</sup> Cette notion sera développée dans le cadre de la thèse.

temporelles à partir des ingrédients, des moteurs et des temporalités se manifeste non seulement de façon synchronique, mais aussi en même temps parfois (Bidart 2008a)<sup>18</sup>.

Le réseau social traditionnel, dans une conception africaine, est une organisation sociale qui rassemble des individus ayant de pair des valeurs et des objectifs communs. La base fondamentale de cette organisation est le respect de ces valeurs. Cette conception inclut aussi une possibilité de contact physique entre individus (Dagnogo 2018). Nous pouvons sûrement avancer, sans trop de critiques, que ce type de réseaux social est construit à partir de liens forts (Granovetter 1973). Dans cette optique, nous pouvons croire que les frontières de ces réseaux sociaux sont circonscrites et contrôlables. Tout à fait le contraire du numérique qui rassemble des individualités, établi essentiellement par des liens faibles (Dagnogo 2018). Pourtant, le numérique semble s'imposer aux réseaux sociaux traditionnels qui de plus en plus utilisent ses nouveaux moyens de communication (Dagnogo 2018).

La littérature nous renseigne aussi sur le degré d'opacité des rôles qui gère les divergences entre différentes parties d'un réseau, sur la densité d'un réseau qui représente, à son tour, le degré d'interconnexion entre les Alter, les dynamiques d'influence et de leur évolution au sein d'un réseau personnel ainsi que sur le degré d'homophilie<sup>19</sup> (Wimmer et Lewis 2010) qui représente la tendance à entretenir des relations sociales avec les autrui qui nous ressemblent, avec les mêmes goûts et avec les mêmes valeurs.

De plus, la littérature donne aux réseaux sociaux trois fonctions fondamentales comme nous l'avons vu, soient qu'ils constituent un support à l'identité, ce sont, en deuxième lieu, des moyens de socialiser à partir de liens de correspondance et enfin les réseaux sociaux sont les médias qui permettent la communication interpersonnelle ou intergroupe et ce, qu'ils soient traditionnels ou numériques (Dagnogo 2018).

Fruit d'une analyse factorielle appliquée sur les caractéristiques et le contenu des relations, Degenne et Lebeaux ont élaboré une typologie des réseaux sociaux qui est la suivante :  
« (1) *Relationships with AA, which includes partners younger than Ego and who appear to*

<sup>18</sup> Cette notion sera développée dans le cadre de la thèse.

<sup>19</sup> La notion d'homophilie être une notion in portante dans la dynamique des réseaux sociaux. Elle sera développée d'avantage dans le cadre de la thèse. Voir l'article de Degenne et Lebeaux (2005).

*be the most multiplex. (2) Relationships with family members, which are often lasting. The oldest Alters belong to this group. (3) Lasting non-family relationships. These are homophilous relationships (with people of the same gender and age). (4) Non-family links which disappear after the first or second wave. These rarely involve specific activities and mostly consist of persons who are living as part of a couple or who have a job in the third wave. (5) Lastly, the great majority of new relationships, which may have varied characteristics but often involve one or two shared activities » (Degenne et Lebeaux 2005:343-44)*

Pour ce qui est de la typologie des réseaux personnels ou sociaux de Degenne et Lebeaux (2005), ces derniers n'ont pas attribué de nom spécifique à chacune des catégories qui sont au nombre de cinq. Nous allons donc les présenter de façon succincte en utilisant les principales caractéristiques de chacune de ces catégories. La première catégorie qui rassemble six réseaux personnels ou sociaux est caractérisée par un faible pourcentage de nouveaux liens avec des individus hors famille et un pourcentage élevé de relations aussi hors famille interrompues. Ces jeunes sont caractérisés une éducation faible, comme en formation technique de base, par exemple (Degenne et Lebeaux 2005).

La deuxième catégorie comprenant sept réseaux personnels ou sociaux est, pour sa part, assez semblable à la première catégorie, mais avec un haut pourcentage de relations avec les membres de la famille. Très peu de ces jeunes font des études supérieures (Degenne et Lebeaux 2005). En ce qui concerne la troisième catégorie, celle composée par dix-neuf réseaux personnels ou sociaux et se caractérise par un rôle très restreint de la part des membres de la famille dans la relation. C'est au contraire une catégorie qui présente un haut taux de nouveaux liens tissés avec des individus provenant de l'extérieur de la famille. Et beaucoup de ces jeunes font des études supérieures (Degenne et Lebeaux 2005).

Pour la quatrième catégorie, celle-ci est aussi composée de dix-neuf réseaux personnels ou sociaux, mais qui sont fortement centrés autour de la famille qui se caractérisent par une durabilité dans le temps. Pour ces auteurs cela représente un recentrage autour de la famille. Ce sont aussi des jeunes qui n'ont pas bougé géographiquement (Degenne et Lebeaux 2005). Finalement, la cinquième catégorie qui compte quatorze réseaux personnels ou sociaux se présente de façon très similaire à la quatrième catégorie. Toutefois, le taux des

liens familiaux durables est moins élevé et, où inversement, les relations hors familles y sont plus nombreuses que dans la précédente. Ces jeunes-là aussi n'ont pas bougé géographiquement (Degenne et Lebeaux 2005).

Les auteurs déduisent donc, de par leurs analyses concernant la typologie des réseaux personnels ou sociaux, deux grandes tendances: « *We can identify two major trends, which characterize these changes: relationships from the first wave, mainly resulting from the frequentation of a certain environment, usually school, many of which are discontinued. The ability to form new relationships also appears to be a discriminating factor. This attitude is most present among the young people who move. As a counterpoint, within-family relationships play a more important role among young persons who have not moved. Geographical mobility thus seems to be one of the key factors in the creation of new ties, at least as far as multiplex ties or ties, which are thought of as important are concerned. This provides support for the idea that moving away from one's family creates favourable conditions for creating one's own network.* » (Degenne et Lebeaux 2005:344-45).

Par ailleurs, Statistique Canada a effectué une étude portant sur l'évaluation que font les Canadiens des médias sociaux dans leur vie dont les résultats ont été publiés en 2021. Six résultats attribués à l'utilisation des médias sociaux des Canadiens âgés entre 15 et 64 ans sont examinés dans cette étude et montre bien le niveau de bien-être social associé à l'utilisation des médias sociaux virtuels : la perte de sommeil, la difficulté à se concentrer sur des tâches ou des activités, le fait de faire moins d'activité physique, le fait de se sentir anxieux ou déprimé, le fait de se sentir envieux de la vie des autres et le fait de se sentir frustré ou en colère (Statistique Canada 2021). Ces problèmes ou ces conséquences sont encore plus graves chez les jeunes Canadiens âgés de 15 à 35 ans, et ce sur chacun des problèmes mesurés<sup>20</sup>. Par exemple, en ce qui concerne l'anxiété, des troubles de dépression, l'envie pour la vie des autres et le sentiment de frustration que nous considérons comme

<sup>20</sup> L'ensemble des variables dépendantes sont les suivantes : Vous êtes resté(e) en ligne plus longtemps que prévu; Vous avez perdu du sommeil; Vous avez fait moins d'activité physique; Vous avez eu de la difficulté à vous concentrer sur vos tâches ou vos activités (p. ex. école, travail); Vous avez eu des problèmes relationnels avec des amis ou des membres de votre famille; Vous avez ressenti de l'anxiété; Vous avez vécu une période de dépression; Vous avez ressenti de l'envie pour la vie des autres; Vous pensez avoir vécu de l'intimidation ou du harcèlement; Vous avez ressenti de la frustration ou de la colère; Autre. Source : (Statistique Canada 2021).

faisant partie des indicateurs du bien-être social, 20% des jeunes de moins de trente ans ont déclaré les avoir ressentis en raison de leur utilisation de ces réseaux comparativement à seulement 12% chez leurs homologues de 35 à 49 ans (Statistique Canada 2021).

En fait, cette enquête nous éclaire sur le fait que l'utilisation des réseaux sociaux virtuels peut avoir aussi des effets néfastes sur la personne. D'ailleurs, la partie de cette enquête présentée ci-haut nous servira à mieux comprendre comment se construit le sentiment de bien-être social, et ce auprès de notre population à l'étude. Toutefois, elle est insuffisante à nous renseigner sur les processus de socialisation secondaire à partir des réseaux sociaux virtuels que nous cherchons à comprendre dans cette thèse.

Pour sa part, le corpus des connaissances sur les réseaux sociaux virtuels est un peu moins consistant étant donné la relative nouveauté de ces réseaux; à peine vingt ans seulement. Beaucoup de ces travaux ont porté sur l'usage de réseaux sociaux, soit la fréquence d'usage, les médias sociaux virtuels consultés, etc. Depuis quelques années, la littérature produite porte de plus en plus sur les effets des réseaux sociaux virtuels sur l'individu comme sur la performance scolaire, sur les modes de communication chez les étudiants des Cégeps et des universités, pour ne donner que ces quelques exemples (Degenne 2013). De plus, viennent s'ajouter, maintenant, la cohésion sociale, les rôles sociaux, la diffusion des nouveautés et des idées et la médiation qui eux, aussi, font l'objet de nombreux travaux dans le domaine des réseaux sociaux (Degenne 2013).

#### 4.3 Transition vers l'âge adulte

En ce qui concerne le passage de l'adolescence à l'âge adulte, plusieurs autres auteurs se sont penchés sur cette étape de vie d'un individu si importante, car il s'y produit de profonds changements (Arnett, 2000). Sylvain Bourdon (2011) a travaillé sur la transformation des réseaux sociaux comme une dimension du passage à l'âge adulte; Victor Sérgio Ferreira et Cátia Nunes (2010) ont travaillé, pour leur part, sur les trajectoires de passage à l'âge adulte en Europe et Vincenzo Cicchelli et Maurizio Merico (2007) sur le passage tardif à l'âge adulte des Italiens pour ne nommer que ceux-ci. Pour ces auteurs, le report de l'entrée dans l'âge adulte est observé dans l'ensemble des pays d'Europe, mais



ce qui caractérise l'Italie, c'est le report du départ du domicile familial afin de s'engager dans une situation d'indépendance à ce niveau (Cicchelli et Merico 2007).

Une des raisons à cet état de fait serait les transformations intergénérationnelles observées au sein de la famille prolongée en Italie (Cicchelli et Merico 2007). Toutefois, il n'y a pas consensus sur les processus du passage à l'âge adulte en Italie, certains auteurs préconisent l'émergence d'une individualisation des parcours, tandis que d'autres favorisent les marqueurs plus traditionnels présentant une séquence bien précise (Cicchelli et Merico 2007). Il faut aussi préciser que ces auteurs conceptualisent cette période du passage à l'âge adulte comme étant un état psychologique passager et non une période distincte de développement dans la vie de ces individus comme le préconise Arnett (2000, 2015, 2019).

De plus, c'est une période de transition caractérisée particulièrement par l'exploration des différentes possibilités de choix de vie pour ces jeunes et, s'il y a lieu, de pouvoir effectuer des changements face à ceux-ci. C'est aussi un phénomène que l'on retrouve plus spécialement dans les sociétés industrialisées ou post-industrialisées (Arnett 2000, 2015, 2019).

Une des causes soutenant cette approche est un changement démographique important en ce qui, entre autres, concerne le niveau d'éducation, l'âge médian à l'entrée de la vie de couple (mariage ou en conjoint de fait) et de la venue d'un premier enfant dans le ménage. Beaucoup plus de jeunes gens obtiennent des diplômes postsecondaires, se marient et ont un premier enfant plus tard dans leurs vingtaines, et ce, par rapport à ce qu'étaient les normes d'il y a plus d'une soixantaine d'années (Arnett 2000, 2015, 2019).

D'ailleurs, ces changements dans les marqueurs du passage à l'âge adulte ont été étudiés par un groupe de chercheurs en Europe et qui montrent un recul de ces marqueurs dans la vie des jeunes gens, et ce, dans la plupart des pays d'Europe (Ferreira et Nunes 2010). Ces marqueurs montrent non seulement un recul dans le temps, c'est-à-dire qu'ils sont reportés à plus tard dans le cours de la vie, mais montrent aussi un changement dans leur chronologie, ce que nomme Ferreira et Nunes (2010) une « séquentialité différée ». Autrement dit, les jeunes peuvent avoir un premier enfant sans s'être mariés auparavant, ils ont un travail à temps plein sans avoir laissé le nid familial et ainsi de suite. Ces

marqueurs représentent les marqueurs objectifs du passage à l'âge adulte (Ferreira et Nunes 2010).

D'autres parts, la période de l'âge adulte émergeant est caractérisée par une grande variabilité démographique où rien n'est normatif. Selon la théorie sur l'âge adulte émergeant, cette période serait différente à trois niveaux; c'est-à-dire démographiquement, subjectivement et au niveau de l'exploration et de la construction identitaire (Arnett 2000, 2015, 2019). Du point de vue démographique, cette période de vie est caractérisée par une variabilité au niveau du statut résidentiel, ces individus vivent soit à la maison familiale, en colocation, ou en résidence étudiante, par exemple. Variabilité au niveau du statut résidentiel qui est aussi instable dans le temps (va-et-vient entre la maison familiale et d'autres institutions résidentielles : colocation, ou en résidence étudiante, par exemple) (Arnett 2000, 2015, 2019). Ils ont un plus grand choix possible au niveau de leurs activités et ce, plus que toute autre période d'âge, et ce, grâce au peu de contraintes qu'ils ont concernant leurs responsabilités sociales (pas mariés ou pas d'engagement amoureux sérieux, pas encore d'enfants pour la plupart d'entre eux et pas de carrière professionnelle établie) (Arnett 2000, 2015, 2019).

Du point de vue subjectif, cette période de vie est caractérisée par une ambiguïté au niveau de leur statut social. C'est-à-dire qu'ils ne se perçoivent pas comme adolescents ni comme adultes au plein sens du terme. Ils se sentent donc en limbo dans un espace social non défini par la société (Arnett 2000, 2015, 2019). De plus pour eux, les critères de définition de ce qu'être un adulte au plein sens du terme veut dire, dans la vision Arnett, ne sont pas ceux auxquels on s'attendrait. Contrairement aux critères démographiques conventionnels tel le fait d'être marié ou d'avoir un engagement amoureux à long terme, d'avoir un premier enfant ou encore d'avoir une carrière professionnelle bien établie, ce sont surtout des critères individualistes et subjectifs qui prédominent dans la détermination d'être devenu un adulte au plein sens du terme (le fait d'accepter ses propres responsabilités pour soi-même, d'être capable de prendre ses propres décisions et le fait d'être indépendant financièrement) (Arnett 2000, 2015, 2019).

Du point de vue de l'exploration et de la construction identitaire, la période de l'âge adulte en émergence offre aussi plus de possibilités que toute autre période de vie. Cette

exploration et cette construction identitaire se font sous trois aspects, le côté amoureux, celui du travail et celui de leur perception du monde (Arnett 2000, 2015, 2019). Généralement initiés à l'adolescence, ces processus d'exploration et de construction identitaire se poursuivent, changent de nature et s'intensifient durant l'âge adulte en émergence, soit approximativement entre 18 et 25 ans : « *With regard to worldviews, the work of William Perry (1970/1999) has shown that changes in worldviews are often a central part of cognitive development during emerging adulthood. According to Perry, emerging adults often enter college with a worldview they have learned in the course of childhood and adolescence. However, a college education leads to exposure to a variety of different worldviews, and in the course of this exposure college students often find themselves questioning the worldviews they brought in. Over the course of their college years, emerging adults examine and consider a variety of possible worldviews. By the end of their college years, they have often committed themselves to a worldview different from the one they brought in, while remaining open to further modifications of it.* » (Arnett 2000:474).

Les processus de socialisation et les modes de sociabilité sont étroitement liés. Les réseaux personnels et leurs dynamiques nous font prendre conscience des marquages sociaux à l'œuvre dans la socialisation d'un individu (Bidart 2008b). L'entrée dans la vie adulte s'assortit de déplacements importants à cet égard. Les réseaux personnels changent énormément et profondément et ils interviennent sur les orientations des individus par les conseils de toutes sortes et même parfois contradictoires qu'ils offrent (Bidart 2008b).

Le lien entre les réseaux personnels et les processus de socialisation a fait l'objet de beaucoup d'attention, et plus spécialement, de la part de la chercheuse française Claire Bidart qui y aura consacré toute sa carrière. Cette dernière s'est aussi penchée sur les mécanismes impliqués dans le passage de l'adolescence à l'âge adulte d'un individu en lien avec les réseaux personnels ou sociaux en cosignant l'enquête de Caen<sup>21 22</sup> : « Les

<sup>21</sup> Les autres cosignataires sont : Alain Degenne, Daniel Lavenue, Didier Le Gall, Lise Mounier et Anne Pellesier.

<sup>22</sup> L'enquête de Caen est une étude qualitative longitudinale comprenant cinq vagues de collecte de données à intervalles de trois ans. Elle a été effectuée entre 1995 et 2007 auprès d'un panel de 87 à 47 jeunes étudiants (La différence entre la première vague et les vagues subséquentes est caractérisée par le phénomène de l'attrition; c'est-à-dire qu'il y a eu une perte de participants de vague en vague. C'est ainsi

questions sociologiques soutenant cette enquête sont nombreuses et représentent le cœur même de la compréhension du processus de socialisation (Bidart 2016) : *comment se déroule un parcours d'insertion sociale ? Comment se prennent les décisions importantes ? Comment le réseau intervient-il ? Comment fait-on des rencontres, comment perd-on des amis, comment évoluent les liens avec autrui ? Comment se construit ce réseau personnel, et comment évolue sa structure ? Comment les événements de la vie modifient-ils le réseau personnel ?* » (Bidart 2016:10).

L'enquête de Caen montre bien l'évolution des réseaux personnels - sociaux – et de leur influence sur les cours de la vie et comment les cours de la vie viennent influencer, à leurs tours, la dynamique et la structure des réseaux personnels d'un même individu qui deviennent, en fait dans cette optique, des systèmes d'influence plus ou moins consistants (Bidart 2008b). En dépit de ce constat, les différents mécanismes impliqués dans l'association entre la socialisation et la sociabilité sont nombreux et complexes.

Plus particulièrement, les travaux de Claire Bidart, effectués suite à l'enquête de Caen<sup>23</sup>, nous instruisent sur le rôle des réseaux sociaux dans la socialisation de l'individu, sur le comment *ego* choisit ses autrui significatifs (Alter)<sup>24</sup>.

D'ailleurs, l'intensité des liens, soit que l'on parle de liens faibles, soit que l'on parle de liens forts, est étroitement liée à l'influence et à son degré de confiance qu'*ego* entretiendra dans cette dernière (Bidart 2008b; Granovetter 1973). Toutefois, les liens faibles d'un réseau personnel, par leur non-formalité, c'est-à-dire constitué, que par des connaissances où l'engagement affectif est peu sollicité et qui proviendraient de milieux culturels et

---

qu'à la première vague, l'échantillon était de 87 enquêtés pour se terminer à 47 lors de la dernière vague), au baccalauréat (Le baccalauréat en France représente ici au Québec les études de niveau secondaire) de 17 à 23 ans et qui portait sur les parcours de vie et les réseaux personnels de l'individu (Panel de Caen, La vie et les réseaux. <https://panelcaen.hypotheses.org/le-projet-de-recherche>). Une sixième vague a été effectuée en 2015, quelque peu différente toutefois. Cette dernière vague de l'enquête avait pour objectif d'analyser les situations sociales, à ce moment-là, des jeunes qui avaient été enquêtés durant les cinq premières vagues de l'étude (Panel de Caen, La vie et les réseaux. <https://panelcaen.hypotheses.org/le-projet-de-recherche>).

<sup>23</sup> Il est aussi important de noter que soixante-cinq papiers ont été publiés suite à l'enquête de Caen et qui portent sur les différents thèmes de cette dernière (Panel de Caen, la vie et les réseaux, <https://panelcaen.hypotheses.org/>). Toutefois, il n'existe pas, à ce jour, une synthèse de tous ces travaux.

<sup>24</sup> Bidart appelle « *ego* » la personne interrogée et « *Alter* », les personnes qu'elle cite et qui composent son réseau (Bidart, 2008)

sociaux très différents, faciliterait l'acquisition de nouvelles informations plus originales et/ou hétéroclites dans le but de prendre une décision ou une autre (Granovetter 1973; Nguyen et Lethiais 2016).

Ces travaux nous renseignent aussi sur les réorientations et les évolutions des normes sociales en lien avec les parcours de vie (Becquet et Bidart 2013). Les normes sociales représentent un ensemble de règles qui se différencient selon les sphères de la vie. Celles-ci existent dans une dynamique globale où elles s'entremêlent, s'écorchent de temps en temps et peuvent aussi se combiner entre elles créant ainsi une certaine complexité avec laquelle l'individu doit composer dans ses choix de vie (Becquet et Bidart 2013). Certaines de ces normes sont institutionnelles et mises en œuvre par les politiques publiques qui les régissent. D'autres sont plus implicites et ne demandent pas à être légiférées; elles sont surtout de types culturels (Becquet et Bidart 2013).

Ceci étant dit, la littérature nous dit aussi qu'il existe quatre grandes dynamiques qui interviennent dans cette association entre la socialisation et la sociabilité ou encore, comme le dit Bidart (2008b), entre les processus relationnels et identitaires<sup>25</sup>. Ces quatre dynamiques ou logiques que Bidart (2008b) a identifiées à partir des données recueillies par l'enquête de Caen et de ses analyses sont les suivantes : la logique de sélection qui représente les mécanismes de recomposition et de restructuration des réseaux personnels, et ce, en excluant les personnes trop hétérogènes; la logique d'influence, qui peut être perçue ou demandée, qui encourage l'individu à solliciter l'opinion des autres significatifs lors d'une décision importante à prendre; la logique de composition qui fait référence à l'être pluriel<sup>26</sup> et finalement, il y a la logique de dissociation qui, pour sa part, représente les mécanismes de déconnexion des relations (Bidart 2008b).

De plus, ces quatre logiques seraient présentes et actives dans les processus de socialisation, de sociabilité et dans ceux des réseaux sociaux de chaque individu : « *À l'intérieur d'un réseau dont il apprend progressivement à contrôler une certaine homogénéité sociale, celle-ci ne lui étant plus offerte par le contexte, avec une sociabilité*

<sup>25</sup> Bidart (2008)

<sup>26</sup> L'homme ou l'être pluriel fait référence à l'individu qui au lieu de confronter les opinions contrastées dans son entourage, va plutôt s'y adapter, et ce, avec assez d'aisance.

*plus sélective et une sensibilité croissante aux différenciations sociales liées aux rôles adultes, le jeune écoute et adopte certains des avis que lui donnent ses proches les plus aimants ou bien quelques outsiders plus originaux, tout en conservant par la diversité qui reste importante dans son entourage la possibilité de changer, mais aussi de simplement rester ambivalent, sans qu'une trop grande cohésion et transparence dans son réseau le place devant des contradictions ouvertes. Telle pourrait être, tracée à grands traits bien sûr, la combinatoire entre ces quatre logiques complémentaires à l'œuvre dans les processus de socialisation. » (Bidart 2008b:580).*

Dans le même ordre d'idée, une enquête qualitative longitudinale comparative a été menée, entre 2007 et 2011 dans trois contextes assez différents, soit celui de la France, du Québec et de l'Argentine afin d'établir une base référentielle pouvant servir l'analyse des parcours de vie et qui portait sur les normes sociales et les imprévisibilités biographiques; c'est-à-dire comment les normes sociales gèrent socialement la construction des parcours de vie (Longo et al. 2013). Même si le contexte, dans lequel sont étudiées les normes sociales dans cette enquête, est quelque peu différent, les auteurs montrent bien que ces dernières jouent un rôle important dans la construction des parcours d'un individu : « ... on a pu montrer que les bifurcations et réorientations professionnelles se produisent en tant que ruptures, résolutions, conflits ou passages entre des TR<sup>27</sup> qui mettent en évidence le rôle des systèmes de normes dans les changements des parcours. Cette analyse montre que ces changements ne s'effectuent pas seulement au gré du moment ou au hasard, ni de façon individualisée, mais qu'ils sont souvent le produit de modifications en amont des références partagées ou des normes d'action... » (Longo et al. 2013:105).

Nous retrouvons aussi, dans le même ordre d'idée, l'enquête de Toulouse (2001) qui reprenait la méthode d'enquête d'une équipe californienne dirigée par Claude Fisher qui avait été effectuée en 1977 et qui portait aussi sur les réseaux sociaux ou personnels des jeunes (Bidart et al. 2011). L'approche méthodologique de ces trois enquêtes consistait en ce que l'on appelle les générateurs de noms qui aident à constituer les réseaux sociaux et leur structure, leur dynamique (Charbonneau et Bourdon 2011) et leur évolution lorsque l'approche longitudinale y est incorporée (Bidart, Degenne, et Grossetti 2011). Les

<sup>27</sup> TR tient pour trajectoire de référence.

résultats de l'enquête de Toulouse et celle de Claude Fisher s'apparentent fortement à ce qui a été publié suite à l'enquête de Caen.

## 5. Cadre théorique et cadre conceptuel

La présente section expose d'une part les différentes théories qui constituent les fondements de cette thèse, et d'autre part, présente la direction que celle-ci va prendre. Cet exercice se fera donc en deux temps; premièrement les théories concernant les différents aspects de notre problématique et les liens qui existent entre chacun d'eux seront exposées à travers le cadre de références théorique et en deuxième lieu, nous exposerons notre cadre conceptuel qui devrait nous permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses élaborées dans cette thèse et qui seront présentées suite à l'élaboration de notre cadre conceptuel.

### 5.1 Cadre Théorique

Ce seront donc les champs théoriques des trois principaux aspects de notre problématique qui seront discutés ici, soit la socialisation, les réseaux sociaux, et le passage à l'âge adulte.

#### 5.1.1 Théories classiques de la socialisation

Une première explication à l'état de fait, ci-haut mentionné, est fournie par l'École culturaliste et particulièrement Ralph Linton ainsi que par le courant fonctionnaliste de Robert K. Merton (Riutort 2013). Pour ces écoles de pensée, c'est donc le comment la société assigne à l'individu une position particulière, soit le statut social, et auquel correspond un ensemble de rôles sociaux (Riutort 2013). Ainsi, le rôle de l'individu dans sa société et le statut qu'il y détient sont en étroite relation; l'ampleur du second définit celui du premier. Dans cette vision, le comportement de l'individu doit refléter les attentes d'autrui et ce sont ces dernières qui régissent les différentes catégories de ces rôles (Riutort 2013).

Vision, toutefois, qui a été accusée, à maintes reprises, d'être trop réductionniste. ...  
*« L'analyse en termes de rôles et de statuts confère toutefois une grande homogénéité au rôle social (n'y a-t-il pas différentes manières d'exécuter son rôle de père de famille ?) et établit une relation quasi automatique entre un ensemble de rôles et un statut social. Autrement dit, selon cette approche, l'individu en est réduit à se comporter comme un exécutant passif de rôles, définis au préalable par d'autres, qu'il se doit pourtant*



*d'endosser pour « tenir correctement » la place qui lui a été dévolue dans la société »* (Riutort 2013:68).

Une autre explication viendrait des interactionnistes et particulièrement de Georges Herbert Mead (1934). Pour cette école, un rôle social ne peut être réduit à une simple position occupée dans la hiérarchie sociale (Riutort 2013). En toute évidence, c'est l'interaction sociale qui induit tout rôle social. C'est donc à partir de ces relations avec les autres que l'individu va se socialiser. Dans cette vision c'est le ralliement d'individu au point de vue des autres qui prédomine dans le processus de socialisation ainsi que l'effet que cela produit sur lui (Mead et al. 2015)<sup>28</sup>.

De plus, nous retrouvons, dans la littérature, d'autres grandes théories classiques comme celle de la théorie du social et des structures sociales, éditées pour la première fois en 1949, de Robert K. Merton (1910-2003) qui fut un grand théoricien de la pensée structuro-fonctionnaliste (Tabboni 2003). Notamment, un des concepts centraux de ses travaux est celui de l'ambivalence dans les relations sociales qu'il a développé pendant presque toute sa carrière. L'ambivalence dans les relations sociales se produit lorsque deux forces contraires, d'intensité égale, s'opposent; disparaissant à certains niveaux et réapparaissant à d'autres, créant ainsi des vibrations constantes dans la conduite des individus, c'est-à-dire que l'individu est placé dans un contexte de doutes et de conflits continuels (Tabboni 2003). Ici, l'ambivalence de Merton concerne les structures sociales et non l'individu avec ses caractéristiques et elle est présente dans tous les aspects de la vie quotidienne des individus (Tabboni 2003).

Ainsi, une autre des grandes théories classiques représente la théorie de la construction sociale de la réalité par Peter L. Berger et Thomas Luckmann (1966). La réalité est un construit social basé sur trois principes fondamentaux soient l'objectivation, l'institutionnalisation et la légitimation (Berger et Luckmann 1990)<sup>29</sup>. Ce qui est intéressant dans la théorie de Berger et Luckmann est que la légitimité passerait par quatre niveaux, chacun correspondant à des étapes de vie de l'individu, donc de sa socialisation depuis sa

<sup>28</sup> L'ouvrage de George Herbert Mead a été publié pour la première fois en 1934.

<sup>29</sup> L'ouvrage de Berger et Luckmann a été édité pour la première fois en 1966, puis réédité plusieurs fois dans les années suivantes dont celle-ci en 1990. Il vient tout juste d'être rééditée chez Armand Colin en français, traduit par Pierre Taminiaux et revu par Danilo Martuccelli en 2018.

naissance jusqu'à sa mort (Berger et Luckmann 1990). Ces quatre niveaux sont d'un, le niveau préthéorique (acquisition du langage, par exemple), le deuxième niveau est un ensemble de dispositifs théoriques élémentaires (acquisition des significations objectives, par exemple), le troisième niveau est purement théorique (légitimation des comportements sociaux) et le quatrième est celui de l'univers symbolique (acquisition de toutes les activités humaines, même la mort) (Berger et Luckmann 1990).

Une autre explication à cet état de fait serait que la société une fois devenue réalité s'atteste, d'une façon évidente, face à un individu actif dans une société et qui par ses actions, contribue à sa continuation (Riutort 2013). En fait, c'est le concept d'habitus qu'a formulé Pierre Bourdieu sur ce double aspect de la réalité sociale : elle est objectivée lorsqu'elle se manifeste comme une chose, comme un objet, extérieur à l'individu et elle est intériorisée lorsque celui-ci s'empare (Bourdieu 2002).

Pour sa part, Claude Dubar, professeur émérite de sociologie à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, a aussi travaillé sur la socialisation de l'individu. Même s'il s'est intéressé à la construction des identités professionnelles, il s'est aussi fortement intéressé à la construction des identités sociales proprement dites. Pour cet auteur, les processus de socialisation sont au cœur de la compréhension de la reproduction et de la transformation des identités sociales de l'individu durant toute sa vie (Dubar 2015).

En ce qui concerne la construction de l'identité sociale, Henri Tajfel a été élaboré, durant les années 70, sa théorie de l'identité sociale. Cette théorie, qui se veut centrale dans la littérature sur ce thème, a été complétée par John Turner et ses collaborateurs dans les années 80 et qui est devenue à son apogée la théorie de l'autocatégorisation. Cette approche est utilisée à travers différents thèmes tels les stéréotypes, les préjugés, la discrimination, le racisme et j'en passe (Arnett, 2000). En fait, la théorie de l'autocatégorisation stipule que l'être humain n'est pas complètement individuel et son esprit non plus. Il existe, non seulement des relations individuelles, mais aussi des relations de groupes et des relations entre les groupes. Ce qui veut dire que l'individu possède une identité personnelle, mais aussi une identité sociale (Turner et Reynolds 2012).

Toujours selon cette théorie, la dépersonnalisation psychologique du soi par l'identité sociale produit des comportements de groupe et inversement si l'individu se définit lui-

même comme un être idiosyncrasique, ceci produit des comportements individuels. Par conséquent, l'être humain est capable de définir ou de se catégoriser lui-même et ce, à différents niveaux d'abstraction (Turner et Reynolds 2012).

Pour ne nommer que ces quelques chercheurs, il apparaît clair que la littérature, portant sur la socialisation, la construction sociale de la réalité et celle des identités individuelles et sociales et surtout sur le lien qui existe entre ces différents thèmes, est très extensive et très riche tant au niveau théorique qu'empirique. Toutefois beaucoup de ces travaux ont été exécutés avant l'ère du numérique, mais il ne va pas sans dire qu'ils fournissent une base concrète afin d'étudier ces concepts après la venue du numérique dans nos sociétés; changement non négligeable qui s'est imposé très rapidement et de façon définitive dans nos vies.

#### 5.1.2 Réseaux sociaux

Encore là, la littérature est très abondante et très riche en ce qui a trait à la compréhension des processus et des dynamiques régissant les réseaux sociaux. Comme mentionné plus haut, les connaissances se présentent en deux temps, soit avant la venue du numérique et l'après<sup>30</sup>. Des auteurs tels Alain Degenne, Michel Forsé, Claire Bidart et Michel Grossetti ont étudié extensivement les dynamiques dans les relations sociales tell le comment se forme les réseaux personnels, l'histoire de leur évolution et ce qu'elle nous apprend, le comment les événements et les étapes de la vie marquent les réseaux personnels ou sociaux : « *The personal network appears to be the central means by which integration is achieved during each stage of the life cycle. The existence of a core of stable relationships, most frequently centred on the family, also seems to play a fundamental role.* » (Degenne et Lebeaux 2005:337). Nous y trouvons aussi, entre autres, des thèmes tels les formes des réseaux personnels, la taille et la composition de ces réseaux, les indices pour décrire la structure du réseau et une typologie structurale des réseaux sociaux (Bidart et al. 2011; Degenne et Lebeaux 2005).

<sup>30</sup> Si je fais cette distinction, cela ne veut pas dire qu'elles sont mutuellement exclusives, mais plutôt complémentaires tout en restant très distinctives.

En fait et en partant du panel de Caen, ces auteurs ont développé une typologie structurale des réseaux personnels ou sociaux en adoptant une approche inductive - c'est-à-dire que les types ont émergé d'eux-mêmes - et ce, à partir des 287 réseaux issus des quatre vagues de l'enquête. Cette typologie a été bâtie à partir des sept caractéristiques, que l'on retrouve dans la littérature, des réseaux personnels ou sociaux (la taille, la densité, la centralité de proximité, le nombre de triangles (3 arrêts), le nombre de composantes et le nombre d'isolés) qui ont donné ces quatre types de réseaux personnels. Ces quatre types sont les suivants : le type dense, le type centré, le type dissocié et finalement le type composite (Bidart et al. 2011)<sup>31</sup>. Il est aussi à noter que les 287 réseaux à l'étude ont été classés dans l'un ou l'autre de ces quatre types (Bidart et al. 2011)<sup>32</sup>.

Toujours en ce qui concerne la dynamique des réseaux sociaux ou personnels, Degenne et Lebeaux (2005) ont eux aussi élaboré, non seulement une typologie des réseaux sociaux, mais aussi une typologie des relations entre les individus. D'ailleurs, leur typologie des réseaux sociaux découle directement de leur typologie des relations, car ils ont utilisé les mêmes variables pour les deux typologies. Un des points cruciaux sur lequel repose cette typologie est le fait qu'Ego entretienne une ou des activités avec Alter. Selon Degenne et Lebeaux (2005) c'est lorsqu'ils observent une ou plusieurs activités effectuées entre deux individus du même réseau qu'ils observent que leur relation semble se centrer sur quelque chose de spécifique (Granovetter 1973).

À ces typologies vient s'ajouter la théorie des liens faibles de Granovetter (1973) qui stipule que trois types de liens sont présents dans le réseau social d'un individu, soient les liens forts, les liens faibles ou l'absence de liens. Pour cet auteur l'absence de lien n'est pas absolue, c'est-à-dire que dans ce cas, il n'existe pas de relation concrète ou significative entre deux individus<sup>33</sup>. D'une part, les liens forts sont essentiellement constitués par la famille de l'individu et de ses amis proches et d'autre part, liens faibles dits plus éloignés et plus distants de l'individu sont composés des amis de amis et des amis des amis des amis et ainsi de suite (Granovetter 1973).

<sup>31</sup> Cette typologie sera présentée plus en détail dans le cadre de la thèse.

<sup>32</sup> Réseau de type dense : 34%, de type centré : 23%, de type dissocié : 22% et de type composite : 21%.

<sup>33</sup> Granovetter donne l'exemple de deux personnes vivant dans le même quartier qui se saluent discrètement de la tête.

Cette théorie stipule aussi que l'individu sera davantage influencé par les liens faibles qu'il entretient avec autrui - relations distantes - que par les liens forts qui représentent ses relations avec ses proches. Et dans le même ordre d'idée, l'individu profiterait davantage de ses relations issues de ses liens faibles que de celles de ses liens forts. Granovetter (1973) utilise l'analogie de pont afin de représenter la notion des liens faibles; ponts qui se créent entre individus qui demeuraient autrement écartés. Ainsi selon la théorie de Granovetter (1973), liens faibles constitueraient un moyen de cohésion entre les individus et aideraient aussi au flux de l'information entre les individus (Granovetter 1973).

En ce qui concerne les réseaux sociaux virtuels, nous retrouvons deux grands paradigmes présents dans la littérature et qui font l'objet d'un éternel conflit – conflit présent depuis le début des travaux sur ce thème - sur ce que les réseaux sociaux virtuels peuvent apporter à notre société actuelle, soit les réseaux sociaux virtuels et leurs bienfaits - vision technophile - et les réseaux sociaux virtuels et leurs méfaits - vision technophobe (Mercklé 2016)<sup>34</sup>. L'idée maitresse sous la vision technophile est que le virtuel apporte des bienfaits à notre société telle une plus grande ouverture sur le monde, la rendant plus démocratique, plus fraternelle et plus juste. Tandis que, ce qui en est pour la vision technophobe, c'est tout à fait le contraire faisant ainsi des réseaux sociaux un agent d'altération des valeurs et de destruction du lien social (Mercklé 2016)<sup>35</sup>. Dans le même ordre d'idée, à cela j'ajoute la désinformation<sup>36</sup> qui est un ensemble de techniques de communication visant à tromper des personnes ou l'opinion publique pour protéger des intérêts ou influencer l'opinion publique. L'information fausse ou faussée est à la fois promue délibérément et partagée accidentellement (Gouthière 2017).

Toutefois, la théorie des liens faibles de Granovetter de 1973 a dernièrement été appuyée par les travaux de Godefroy Dang Nguyen et de Virginie Lethiais publiés en 2016 qui

<sup>34</sup> La première édition du livre de Pierre Mercklé, « La sociologie des réseaux sociaux » parue en 2011.

<sup>35</sup> Henri Michaud, rédacteur à Canal Vie nous propose une liste des inconvénients qui est la suivante : l'intimidation qui est souvent 24/7, la vengeance, la pédophilie, la vie professionnelle et privée toutes deux compromises pour toutes sortes de raisons et ce, sans compter la désinformation et la « mésinformation » qui, elle, tient aussi de déclarations fausses et/ou erronées, mais aussi d'interprétations faussées et/ou erronées que ce soit fait volontairement ou non, la cybercriminalité et enfin la cyberdépendance.

<sup>36</sup> La notion de contrôle possède deux facettes : la première étant celle imposée par nos institutions telles la famille et/ou l'école et celle provenant des contenus véhiculés par les réseaux sociaux eux-mêmes, par exemple la désinformation, les messages racistes et violents, etc.

montrent que les réseaux sociaux Facebook favorise la création de liens faibles au détriment des liens forts entre les individus. Ce dernier constat nous apparaît fort pertinent pour notre thèse considérant que ces réseaux sociaux virtuels favorisent la circulation de l'information et que cette quête d'information est au cœur de notre problématique au regard du processus de socialisation des jeunes en période de transition vers l'âge adulte utilisant ces réseaux sociaux comme source d'information.

### 5.1.3 Transition vers l'âge adulte

Les travaux de Jeffrey Jensen Arnett (2000, 2015, 2019) sur sa théorie du développement à partir de la période de l'adolescence avancée jusqu'à la vingtaine (de 18 à 25 ans) stipulent que le passage de l'adolescence à l'âge adulte comporte une étape supplémentaire et surtout distincte, celle qu'il nomme « Emerging Adulthood », l'âge adulte émergent<sup>37</sup>. Ce n'est ni l'adolescence et ce n'est ni l'âge adulte (Arnett 2000, 2015, 2019).

Les fondements théoriques de son approche proviennent des travaux d'Erik Erikson (1950, 1968), de ceux de Daniel Levinson (1970) et de ceux de Kenneth Keniston (1971). Tous ayant théorisé sur la période de l'adolescence, de ses caractéristiques et plus particulièrement sur le fait qu'elle possède un volet exploratoire important. Toutefois, sans l'avoir nommée comme telle, ces auteurs ont su définir cette période de transition comme une période de vie bien distinctive dans la vie d'un individu (Arnett 2000, 2015, 2019). Par conséquent, pour Arnett (2000, 2015, 2019), le passage à l'âge adulte, qui semble faire un certain consensus, dans la littérature, au niveau de sa présence dans la vie des jeunes individus, représente un stade de développement distinct et non pas juste un état psychologique éphémère que les jeunes individus subissent par rapport aux aléas du marché économique (Arnett 2000, 2015, 2019). Les jeunes, selon cet auteur, prendraient plus de temps à développer leur identité sociale propre en explorant plus longtemps les différentes possibilités qui leur sont offertes, et ce, tout en ayant déjà acquis une certaine indépendance (Arnett, 2000)<sup>38</sup>.

<sup>37</sup> Traduction de Anne Avril, M. Ps. Éd., Isabelle F.-Dufour, Ph.D. et de Catherine Arseneault, Ph.D. pour Paradoxes, colloque sur la transition à l'âge adulte Québec, 26 novembre 2015.

<sup>38</sup> Le contrôle parental est beaucoup moins présent à cet âge, par exemple.

Malgré que la théorie d'Arnett semble assez bien ficelée et qu'elle présente un certain intérêt dans sa conception, elle ne va pas sans ses critiques. En effet des auteurs comme James Côté et John, M. Bynner (2008), Leo B. Hendry et Marion Kloep (2010) et Amy Pattee (2017) l'ont sévèrement réprimandé sur quatre aspects de sa théorie.

Pour Côté et Bynner, le concept d'Arnett serait plus un épiphénomène<sup>39</sup> qu'une toute nouvelle classification sociologique, soit une période spécifique de développement cognitif. Ils donnent l'exemple des emplois éphémères que vivent les jeunes aujourd'hui qui serait plutôt dû aux aléas et de la précarité du présent marché économique (Côté et Bynner 2008). Ce que Arnett nomme l'âge adulte en émergence comme étant un stade spécifique de développement de vie, ne serait, pour Côté et Bynner (2008), qu'une des conséquences temporaires aux présentes conditions instables du marché économique (Côté et Bynner 2008). Dans cette optique, les choix que font ces jeunes ne tiendraient pas d'une pleine conscience de leur part, mais seraient plutôt exécutés de façon involontaire (Côté et Bynner 2008).

Non seulement les causes structurelles, qui sont les conditions du marché économique actuelles, qui seraient, pour ces auteurs, déterminantes dans l'orientation du processus du passage à l'âge adulte de cette cohorte de jeunes, il y a aussi la classe sociale dans laquelle l'individu se trouve qui représenterait un autre déterminant important dans ce processus. Les travaux de cette auteure montrent que les jeunes provenant de la classe ouvrière se verraient coincés entre une intransigeance du passé et une docilité du présent : « *Although a few men with stable, public sector jobs were able to perform traditional adulthood and felt like successful adults, the vast majority of respondents found themselves "lost in transition" (Brinton 2010) due to the mismatch between enduring cultural models of adulthood, on the one hand, and evolving opportunity structures on the other* » (Silva 2012:518)

Dans une autre étude, James Côté (2014) apporte une autre critique sévère à l'endroit de la théorie d'Arnett portant sur la transition à l'âge adulte en émergence; celle-ci étant

<sup>39</sup> Ce qui se surajoute à un phénomène sans réagir sur lui. [Définitions : épiphénomène - Dictionnaire de français Larousse](#)

formulée au niveau du développement des politiques publiques concernant les jeunes d'aujourd'hui afin de leur faciliter cette période de vie. Le fait de délimiter dans le temps l'accès à l'âge adulte comme un choix plutôt qu'une contrainte et de généraliser cette prémisses à tous les jeunes de cette cohorte, appelle les producteurs de politiques publiques à conserver le statu quo au lieu de travailler à de nouvelles avenues pouvant venir en aide aux jeunes qui pourraient en ressentir le besoin (Côté 2014).

Pour leur part, Osgood et al. (2005) ont identifié, à travers leurs travaux sur le passage à l'âge adulte, six (6) différents chemins que les jeunes peuvent emprunter dans leur processus du devenir adulte dans le plein sens du terme plutôt que par une seule voie dite universelle comme le prétend la théorie d'Arnett (Osgood et al. 2005). C'est six grappes<sup>40</sup> ont été identifiées par l'analyse de classification par les classes latentes dont les variables à l'étude étaient les suivantes : les relations amoureuses, la situation en tant que de domicile, d'être parent ou non, la situation en ce qui concerne l'emploi et finalement le niveau d'éducation. En fait ce que montre le modèle de ces auteurs est comment les différents marqueurs traditionnels du passage à l'âge adulte peuvent être expérimentés différemment selon les individus (Osgood et al. 2005). Selon ces auteurs, nous sommes bien loin d'une seule voie universelle afin de définir le processus du passage à l'âge adulte.

D'autre part, le support sociétal dans la transition à l'âge adulte diminuant considérablement depuis plusieurs décennies, la nature désorganisée de cette période et le choix considérable de possibilités identitaires font que ce processus est devenu, aujourd'hui, un projet personnel pour plusieurs de ces jeunes adultes en émergence (Schwartz, Côté, et Arnett 2005). Cependant, cet état de fait requiert un certain pouvoir intérieur, une certaine volonté de faire, « *Agency* » afin de pouvoir composer, dans de telles conditions, avec cette transition vers le statut d'adulte (Schwartz et al. 2005). Une des raisons pour laquelle il semble que le support sociétal ait autant diminué depuis plusieurs décennies est que, dans la plupart des sociétés occidentales post-industrielles, les politiques publiques orientées vers le bien-être communautaire et le fait de promouvoir celui-ci aient

<sup>40</sup> Les six grappes sont les suivantes : « Fast Starters, Parents without Careers, Educated Partners, Educated Singles, Working Singles et Slow Starters ».



été remplacées par les lois du marché capitaliste et de la promotion de sa société de consommation (Schwartz et al. 2005).

Le rôle du pouvoir intérieur - cette volonté de vouloir faire – ou encore, le niveau de celui-ci est donc devenu pour certains auteurs un agent important dans la transition à l'âge adulte : « The individualization of the life course appears to vary in a number of predictable ways based on the degree of agency or self-direction that the emerging adult possesses » (Schwartz et al. 2005:203). Pour ces auteurs, il existe un continuum concernant ce pouvoir intérieur d'un individu dont les extrémités sont caractérisées par un niveau passif d'individualisation « *Default individualization* » à un bout et, à l'autre bout par une individualisation active « *Developmental individualization* ». Cette dernière serait responsable d'une meilleure analyse des différentes alternatives s'offrant à l'individu dans sa poursuite vers les possibilités de vie les plus stimulantes et les plus libératrices possible (Schwartz et al. 2005).

Toutefois, une chose est claire : le fait que la période de la transition à l'âge adulte se prolonge de plus en plus, et ce, plus spécifiquement dans les pays post-industrialisés, commence finalement à faire consensus dans la littérature (Arnett 2000, 2015, 2019; Côté 2014; Côté et Bynner 2008; Hendry et Kloep 2010; Osgood et al. 2005; Pattee 2017; Schwartz et al. 2013, 2005).

## 5.2 Cadre conceptuel et hypothèses de recherche

### 5.2.1 Cadre conceptuel

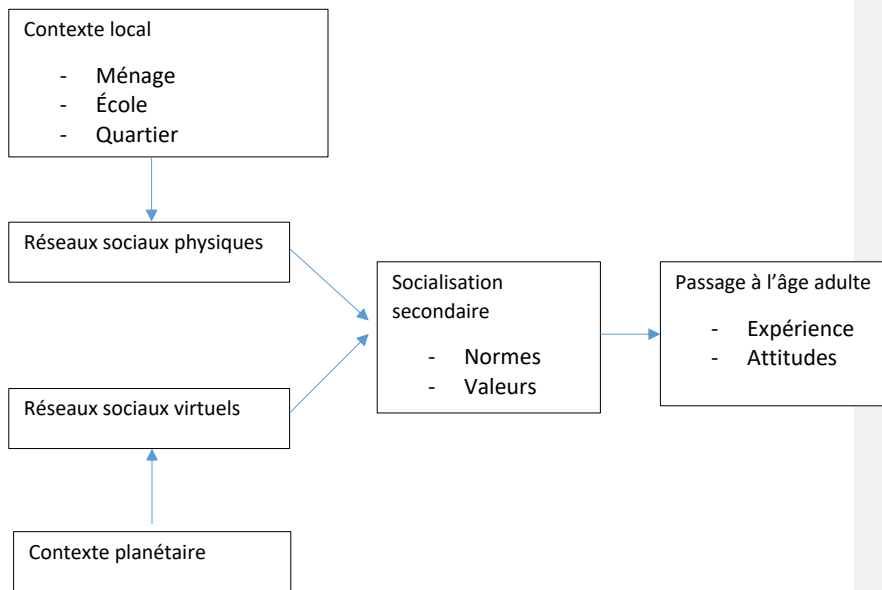
Considérant les quatre objectifs que nous nous sommes donnés dans cette thèse et listés ci-dessous, nous présentons le schéma de notre cadre conceptuel.

Le processus de la socialisation

1. Dresser un portrait des marqueurs objectifs et subjectifs de transition vers l'âge adulte au Québec.
2. Comprendre la dynamique qui les anime : la séquence de déploiement des marqueurs (synchronique vs diachronique), le temps requis à la réalisation de ces marqueurs par le jeune au Québec.

3. Mesurer l'influence des réseaux sociaux virtuels sur la dynamique qui anime les marqueurs de la transition vers l'âge adulte au Québec.
4. Enfin, comprendre le comportement des jeunes Québécois au regard de leur utilisation des réseaux sociaux virtuels dans leur quête d'information afin de prendre une décision importante concernant leur choix de vie comme la réalisation ou non de chacun des marqueurs de transition vers l'âge adulte tout en considérant les valeurs et les normes sociales perçues par le jeune.

Figure 1  
Schéma de notre cadre conceptuel



Le schéma expose l'influence des réseaux sociaux physiques ou naturels d'une part, et d'autre part, l'influence des réseaux sociaux virtuels sur le processus de la socialisation secondaire d'un individu, qui subit elle-même l'influence des valeurs et des normes sociales, et ce, dans à leur contexte respectif. Ainsi, le contexte des réseaux sociaux physiques est composé du ménage, de l'école et du quartier d'appartenance de l'individu

et où les frontières y sont bien délimitées et bien contrôlées par les autres significatifs. Tandis que celui des réseaux sociaux virtuels, qui viennent s'ajouter aux premiers, est planétaire et où les frontières du permissif sont éclatées. De plus la socialisation secondaire qui sera étudiée dans cette thèse le sera à l'intérieur d'une période bien spécifique qui est la transition vers l'âge adulte avec les expériences et les attitudes qui en découlent.

### 5.2.2 Hypothèses

À la suite de ce cadre conceptuel, nous postulons trois hypothèses principales en lien avec nos questions de recherche :

H1 : Les marqueurs de la transition à l'âge adulte au Québec s'effectuent dans un environnement international qui dicte ses lois.

- H1a : Les marqueurs traditionnels de la transition à l'âge adulte sont toujours présents dans le processus de la transition à l'âge adulte chez les jeunes Québécois
- H1b : Les marqueurs subjectifs et individualistes tels qu'identifiés par Arnett sont aussi présents dans le processus de la transition à l'âge adulte des jeunes Québécois.
- H1c : Le processus séquentiel des marqueurs dans la transition à l'âge adulte se présente chez les jeunes Québécois dans une chronologie dite synchronique plutôt que diachronique.

H2a : Les réseaux sociaux virtuels sont les principales sources d'information chez les jeunes Québécois dans leur prise de décisions importantes en ce qui a trait à la transition à l'âge adulte.

H2b : Les informations issues des réseaux sociaux ne sont pas validées par d'autres sources externes.

H3 : Les réseaux sociaux numériques jouent un rôle primordial dans la diffusion des valeurs sociales et à leur intériorisation chez les individus.

## 6.Méthodologie

La présente section offre aux lecteurs les moyens employés afin d’opérationnaliser le cadre conceptuel de cette thèse. C’est donc la source des données, les variables et les méthodes d’analyse qui sont discutées ici.

### 6.1 Données

#### 6.1.1 Population à l'étude

La population à l’étude concerne les jeunes hommes et femmes du Québec âgés de 25 à 35 ans, donc qui sont des adultes.-Tous ces jeunes doivent être nés au Québec ou demeurés dans la province depuis plus de dix ans. Ici, nous cherchons à comprendre les comportements des jeunes Québécois et c’est la raison pour laquelle nous demandons aux jeunes nés hors du Québec un temps de résidence d’au moins cinq ans au Québec; le temps de saisir minimalement la culture québécoise.

#### 6.1.2 Données existantes

Afin de mieux nous documenter, nous allons procéder à une étude exploratoire sur l’état des jeunes au Québec. Pour ce faire nous allons nous servir de deux sources de données secondaires, soit l’Enquête canadienne sur l’usage de l’internet (ECUI) 2020, et l’étude longitudinale du développement des enfants du Québec et plus spécifiquement les données provenant du volet « La satisfaction à l’égard de la vie lors du passage à la vie adulte ».

##### *i. Enquête canadienne sur l’utilisation de l’internet (ECUI) 2020*

L’enquête canadienne sur l’utilisation de l’internet 2020 avait pour objectif principal d’amasser des données sur la manière dont les technologies numériques et internet transforment la société, l’économie et la vie quotidienne des Canadiens (Gouvernement du Canada 2020). Les objectifs secondaires de cette enquête sont nombreux et sont présentés en note de bas de page<sup>41</sup>. Toutefois, deux d’entre eux ont retenu notre attention : 1)

<sup>41</sup> - Guider les efforts du gouvernement pour fournir aux ménages un accès Internet haute vitesse plus fiable et abordable - Élaborer des politiques pour protéger les individus contre les risques liés à la confidentialité et à la sécurité en ligne - Contribuer à la recherche sur les impacts des technologies numériques sur le bien-

contribuer à la recherche sur les impacts des technologies numériques sur le bien-être et 2) mieux comprendre les compétences numériques nécessaires à l'apprentissage (Gouvernement du Canada 2020).

De plus, de cette enquête trois variables ont été retenues aux fins d'une meilleure compréhension de la situation des jeunes canadiens face à ces technologies numériques de communication. Ces variables sont les suivantes et elles sont présentées avec une courte définition de Statistique Canada :

**Utilisation d'internet** (Catégories et proportion) réfère aux raisons qu'une personne navigue sur internet ainsi que la fréquence ou l'intensité d'utilisation pour une période de temps donnée.

**Activité sur internet** (Catégories et proportion) réfère aux différentes fonctions, applications et sites que la personne visite ou utilise quand il est connecté à internet.

**Utilisation de logiciels de sécurité internet** réfère à l'emploi, ou non, de logiciels de sécurité internet.

Ces variables nous permettront de mieux saisir l'usage que font les jeunes Canadiens de l'internet et d'en saisir aussi une certaine perception qu'ils en ont, et ce, à partir de leur sentiment de sécurité face à leurs usages. Par ailleurs, cette enquête mesure auprès des 15 à 64 ans le niveau de bien-être social associé à l'utilisation des médias sociaux virtuels, notamment, la perte de sommeil, la difficulté à se concentrer sur des tâches ou des activités, le fait de faire moins d'activité physique, le fait de se sentir anxieux ou déprimé, le fait de se sentir envieux de la vie des autres et le fait de se sentir frustré ou en colère (Statistique Canada 2021). Avec ces mesures, cette enquête nous servira à mieux comprendre comment se construit le sentiment de bien-être social, et ce auprès de notre population à l'étude. Toutefois, cette enquête ne nous éclaire pas sur la problématique centrale de cette thèse,

---

être et les nouveaux emplois basés sur les concerts - Mieux comprendre les compétences numériques nécessaires à l'apprentissage et à l'avenir du travail - Mieux comprendre comment et pourquoi les gens utilisent les services en ligne, comme les achats et les médias sociaux - Identifier les obstacles qui empêchent les gens d'accéder à Internet et de tirer le meilleur parti des nouvelles technologies - Améliorer les services gouvernementaux en ligne et les rendre plus conviviaux - Contribuer à des initiatives internationales, telles que les objectifs de développement durable des Nations Unies et le projet de l'OCDE vers le numérique, pour aider à suivre et comparer le développement numérique du Canada.

soit les comportements face à la recherche d'information à partir des réseaux sociaux virtuels afin de prendre des décisions non banales ou importantes par rapport à des choix de vie et leur manière de le faire.

Cette enquête mesure auprès des 15 à 64 ans le niveau de bien-être social associé à l'utilisation des médias sociaux virtuels, notamment, la perte de sommeil, la difficulté à se concentrer sur des tâches ou des activités, le fait de faire moins d'activité physique, le fait de se sentir anxieux ou déprimé, le fait de se sentir envieux de la vie des autres et le fait de se sentir frustré ou en colère (Statistique Canada 2021). Avec ces mesures, cette enquête nous servira à mieux comprendre comment se construit le sentiment de bien-être social, et ce auprès de notre population à l'étude. Toutefois, elle est insuffisante pour nous renseigner sur les processus de socialisation secondaire à partir des réseaux sociaux virtuels que nous cherchons à comprendre dans cette thèse.

#### *ii. Enquête longitudinale du développement des enfants au Québec*

L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) fût mise en branle en 1998 et est constituée de quatre phases jusqu'à présent (1998 – 2002, 2003 – 2010, 2011 – 2015, 2016 – 2023). Cette enquête a été conçue afin d'améliorer les connaissances du développement des enfants du Québec et dont le premier objectif était d'identifier les déterminants, présents durant la petite enfance, d'une saine adaptation sociale de ces jeunes ainsi que leur réussite scolaire. Ces jeunes sont suivis depuis leur naissance jusqu'à aujourd'hui, d'ailleurs une nouvelle collecte vient tout juste d'être lancée et vise justement à suivre les jeunes pendant toute la durée de leur passage vers la vie adulte, soit de l'âge de 19 à 25 ans (Gouvernement du Québec 2021).

Toutefois, le volet qui nous intéresse ici est celui de la satisfaction lors du passage à l'âge adulte des jeunes Québécois. Nous utiliserons ce volet pour comprendre les variables telle l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou non, l'indécision vocationnelle, la perception de sa situation financière, le niveau d'anxiété, certaines habitudes de vie, le fait d'avoir ou non un partenaire amoureux, les relations familiales et sociales ainsi que de comprendre les différences entre les garçons et les filles (Institut de la statistique du Québec 2019).

Bien que ces bases de données soient utiles pour comprendre l'utilisation de l'internet par les Canadiens, l'évaluation que font les Canadiens des médias sociaux dans leur vie, la situation des jeunes et le développement des enfants au Québec, elles ne permettent pas de bien apprécier l'importance des médias sociaux à façonner la transition des jeunes Québécois vers l'âge adulte. Ces bases de données, soit ne collectent pas d'informations sur l'utilisation des médias sociaux (ELNEJ) ou inversement sur les marqueurs de la transition à l'âge adulte (Enquête sur internet). Elles constituent toutefois un bon fondement pour une nouvelle collecte de données pour répondre à nos questions de recherche.

### 6.1.3 Nouvelle enquête

#### 1. Échantillon

Le type d'échantillon que nous allons utiliser est probabiliste et sa taille, due aux sous-populations à l'étude, sera d'environ 1000 répondants. Encore une fois, cette procédure et la taille de l'échantillon pourraient être modifiées selon l'avancement de cette thèse et de la direction finale qu'elle prendra. L'enquête sera menée au Québec, mais divisée en deux grandes zones, soit Montréal et le reste du Québec. Montréal étant une entité à part entière, car elle est le moteur économique du Québec et où la moitié de la population de cette province y vit. Type de collecte des données

L'entrevue téléphonique sera utilisée afin de collecter les données nécessaires à la réalisation des objectifs de cette thèse, car elle offre un taux de réponse raisonnable à un coût raisonnable au Canada et au Québec (Franklin, Walker, et Statistique Canada 2010). Elle est aussi le meilleur moyen de rejoindre la population à l'étude, car la très grande majorité de ces jeunes possède un cellulaire. D'ailleurs le taux de pénétration du téléphone cellulaire (intelligent) au Canada chez les 15 à 30 ans est prêt de 100% - une situation sensiblement la même dans toutes les provinces et sous toutes les tranches de revenu (Statistique Canada 2019). De plus, il a quatre autres points à considérer concernant cette approche. D'un, l'entrevue téléphonique permet de poser des questions à caractère délicat, et ce, surtout lorsqu'il est question de sexe et de relations amoureuses. De deux, le contrôle de la qualité du processus de l'entrevue peut être appliqué facilement parce que sa

surveillance auditive est aujourd'hui facilitée par des moyens électroniques. De trois, comme c'est un intervieweur qui administre le questionnaire, nous pouvons nous permettre une plus grande complexité au niveau du questionnaire. Finalement, la longueur du questionnaire pourrait devenir un inconvénient : il y a un risque de décrochage de la part du répondant. Mais un enquêteur bien formé peut éviter facilement de telles situations (Franklin et al. 2010).

## *2. Procédures d'entrevue et sélection des répondants*

L'entrevue téléphonique sera d'ailleurs assistée électroniquement avec la plateforme CATIE<sup>42</sup>. En d'autres mots, les questionnaires seront numérisés sur cette plateforme électronique qui permet un transfert facile et fiable vers les logiciels de traitement de données, et ce, sans manipulation directe de celles-ci; ce qui minimise énormément les erreurs de transcription de ces données. Cette procédure aide donc à réduire ou à éliminer les erreurs dites de traitement (Franklin et al. 2010).

Un autre aspect qui entre dans les procédures d'entrevue est la gestion du taux de réponse de notre enquête, car il en affecte la validité et la représentativité des résultats obtenus. Par conséquent afin de minimiser celui-ci, jusqu'à trois rappels téléphoniques seront effectués afin de rejoindre le répondant dont le numéro de téléphone a été échantillonné. Si bien que l'entrevue téléphonique et les procédures d'entrevues permettent des taux de réponse moyens à élevés au Canada. Malgré qu'ils soient inférieurs à ceux de l'entrevue en face à face, mais supérieurs à ceux de l'enquête autoadministrée - questionnaire rempli par le répondant lui-même; le taux de réponse habituel est de 70 % à 85 % pour les études de Statistique Canada et elle beaucoup moins coûteuse que l'entrevue en face à face (Franklin et al. 2010).

<sup>42</sup> La plateforme CATI-Web est la solution d'enquêtes téléphoniques (CATI) de nouvelle génération qui permet de gérer très facilement des opérations d'enquêtes téléphoniques sur un nombre illimité de postes, sur un plateau d'appel ou à partir de n'importe quel poste connecté au web, sans aucune installation préalable. Source : Softconcept, [Enquêtes téléphoniques assistées par ordinateur avec Cati-Web \(softconcept.com\)](http://softconcept.com).



L'enquête téléphonique étant privilégiée dans cette thèse, la sélection des répondants sera effectuée par une plateforme génératrice de numéros de téléphone,<sup>43</sup> et ce, de façon aléatoire. De plus, et étant donné que les Québécois de 24 à 34 ans possèdent un téléphone cellulaire dans 97% des cas (Boucher 2020:11), seulement les numéros de cellulaires seront utilisés pour notre échantillonnage. Il y a aussi un autre avantage à cette dernière façon de faire est que nous allons rejoindre directement la personne à qui nous voulons parler. Donc, nous éliminons une étape dans la sélection des répondants qui est celle du choix d'une personne dans le ménage rejoint par ligne terrestre.

### 3. Instrument de mesure

L'instrument de mesure consistera en un questionnaire quantitatif<sup>44</sup> qui sera élaboré afin de répondre aux différentes questions de cette thèse. En fait, le questionnaire comportera trois parties distinctes au niveau de la source et du type de questions. Pour la partie concernant les marqueurs du passage à l'âge adulte, nous utiliserons une partie du questionnaire quantitatif de l'enquête, effectuée en Europe par Ferreira et Nunes (2010), portant sur les marqueurs sociaux et objectifs du passage à l'âge adulte (Questionnaire du ESS, European Social Survey)<sup>45</sup>. Les marqueurs sociaux et dits objectifs vont être mesurés à partir des questions présentées au tableau 1 ci-dessous. Ces questions sont construites afin de saisir

<sup>43</sup> Il existe entre autres la plateforme d'échantillonnage ASDE, qui génère aléatoirement les échantillons à partir de la liste d'indicatifs réservés aux téléphones cellulaires. Source : [Logiciel d'échantillonnage ASDE - ASDE | Échantillonneur \(echantillonneur.com\)](http://logiciel.d'echantillonnage.asde-echantillonneur.com)

<sup>44</sup> Nous allons nous baser sur un guide émis par le Service de planification académique et de recherche institutionnelle de l'Université du Québec à Montréal « Construire un questionnaire : Quelques bonnes pratiques » ainsi que sur le document émis par Statistique Canada en 2003 « Méthodes et pratiques d'enquête » afin de constituer notre questionnaire.

<sup>45</sup> « L'European Social Survey (ESS – [www.european-socialsurvey.org](http://www.european-socialsurvey.org)) est un réseau de chercheurs qui ont pour objectif d'observer les attitudes, les valeurs et les comportements dans une perspective longitudinale et transnationale. D'un point de vue méthodologique, ce projet suit une approche quantitative reposant sur une enquête menée tous les deux ans. La première édition de cette enquête remonte à 2002 et, depuis, trois autres ont été menées. Le questionnaire se compose de groupes de questions récurrentes d'une édition sur l'autre (l'exposition aux médias, la participation à la vie politique, l'immigration, la confiance interpersonnelle et la confiance dans les institutions, le bien-être et les valeurs sociales) ainsi que de deux ou trois groupes de modules tournants. Pour chaque édition, des équipes multinationales de chercheurs sont formées afin de participer à l'élaboration des modules tournants du questionnaire. La troisième édition de l'ESS comportait un module tournant consacré aux événements de la vie et aux transitions intitulé « The timing of life: The organization of life course in Europe ». Il a été élaboré par Francesco Billari (Université Bocconi, Italie), Gunhild Hagestad (Adger University College, Norvège), Aart Liefbroer (Netherlands Interdisciplinary Demographic Institute et Université libre d'Amsterdam) et Zsolt Spéder (Hungarian Central Statistical Office). » (Ferreira et Nunes 2010:24).

la partie expérience sociale du passage à l'âge adulte et, en second temps, la perception individuelle de ces marqueurs par ces individus.

**Tableau 1**  
**Marqueurs sociaux et objectifs du passage à l'âge adulte**

	Expériences	Attitudes
Questions	En quelle année ...	Pour être considéré comme adulte, quelle importance cela a-t-il ...
	1-Avez-vous commencé à travailler (emploi rémunéré ou apprentissage rémunéré d'au moins 28 heures semaines pendant au moins 3 mois) ?  2-Avez-vous quitté vos parents pour au moins deux mois pour commencer à vivre sans eux ?  3-Avez-vous, pour la première fois, vécu avec un conjoint ou un partenaire pendant au moins trois mois ?  4-Vous-êtes-vous marié pour la première fois ?  5-Est né votre (premier) enfant ?	1-d'avoir quitté le foyer paternel ?  2-d'avoir un emploi à temps plein ?  3-de vivre en couple (conjoint/partenaire) ?  4-d'être mère ou père ?
Réponse	Année, de laquelle devra ensuite retrancher l'âge du répondant (année de l'événement – année de naissance)	Échelle de Likert : 1 (pas du tout important) à 5 (très important)

Source : Ferreira, Vitor Sérgio, et Cátia Nunes. 2010. « Les trajectoires de passage à l'âge adulte en Europe ». *Politiques sociales et familiales* 102(1):21-38, p 25.

De même, les marqueurs dits subjectifs ou individualistes du passage à l'âge adulte qu'Arnett a identifiés en 2000 font partie intégrante de cette section et ces questions sont présentées au tableau 2 ci-dessous. La deuxième partie du questionnaire servira à répondre à la question principale de cette thèse qui se rapporte aux comportements des jeunes face à leur utilisation des réseaux sociaux virtuels dans leurs recherches d'information afin de prendre une décision concernant des choix de vie. Cependant, nous allons avoir à construire une nouvelle série de questions à cette fin due à l'absence de recherches concernant cette problématique dans la littérature. Finalement, la troisième partie du questionnaire servira à mesurer les variables de contrôle.

**Tableau 2**  
**Marqueurs subjectifs et individualistes du passage à l'âge adulte**

	Expériences	Attitudes
Questions	En quelle année ...	Pour être considéré comme adulte, quelle importance cela a-t-il ...
	1-Avez-vous commencé à accepter vos propres responsabilités pour vous-même?	1-d'avoir commencé à accepter vos propres responsabilités pour vous-même?
	2-Êtes-vous devenu capable de prendre vos propres décisions ?	2-d'être devenu capable de prendre vos propres décisions ?
	3-Êtes-vous devenu indépendant financièrement ?	3-d'être devenu indépendant financièrement ?
Réponse	Année, de laquelle devra ensuite retrancher l'âge du répondant (année de l'événement – année de naissance)	Échelle de Likert : 1 (pas du tout important) à 5 (très important)

Source: Arnett, Jeffrey Jensen. 2000. « Emerging Adulthood: A Theory of Development from the Late Teens through the Twenties. » *American Psychologist* 55(5):469-80.

## 6.2 Variables

### 6.2.1 Variables dépendantes

Les tableaux 1 et 2 présentent les différentes variables dépendantes de cette étude. Il s'agit des marqueurs traditionnels du passage à l'âge adulte et les marqueurs subjectifs et individualistes du passage à l'âge adulte selon Arnett (2000, 2015, 2019), de l'importance de ces marqueurs et le type de séquence de ces marqueurs.

### 6.2.2 Variables indépendantes principales

Les principales variables indépendantes sont liées à l'utilisation des réseaux sociaux virtuels. Il s'agit principalement de mesurer :

- Le comportement des jeunes soit le niveau d'application des modes de vérification de l'information par ces jeunes face à l'utilisation des réseaux sociaux virtuels dans leurs recherches d'information afin de prendre une décision concernant des choix de vie, par exemple. Ici nous parlons plus spécifiquement des comportements de vérification de l'information, soit sa qualité et/ou encore sa validité et sa fiabilité, provenant des réseaux sociaux virtuels. Le font-ils et si oui, comment le font-ils ? Donc, quelle est l'étendue (diverses sources) de cette vérification et à quelle profondeur (nombre de vérification pour chaque source), le font-ils ?
- L'attitude de ces jeunes face à ces réseaux sociaux,

- Les valeurs qu'ils attribuent à ces réseaux sociaux,
- La confiance qu'ils ont en ces réseaux sociaux,
- La confiance qu'ils ont dans nos institutions politiques, économiques et sociales en général,
- Les données sociodémographiques de ces jeunes,

#### 6.2.3 Autres variables de contrôles

Finalement, pour ce qui est des variables de contrôle, nous allons tenir compte des caractéristiques sociodémographiques des répondants dont :

- Sexe
- Identification sexuelle
- Âge
- Lieu de naissance
- Langue principale parlée à la maison
- Scolarité
- Revenu avant impôts
- Situation civile et familiale

De plus, nous allons ajouter une autre série de variables sociodémographiques afin d'identifier le profil sociodémographique des parents de nos répondants. Et, elles sont les suivantes (Statistique Canada 2020) :

- Niveau d'éducation
- Catégorie socioprofessionnelle
- Type de domicile
- Situation civile

### 6.3 Méthodes d'analyse

En vue de répondre à nos questions de recherche, nous recourrons principalement à trois approches méthodologiques : les modèles de régression logistique, l'analyse de séquence et les modèles de survie.

#### 6.3.1 Modèle de régression logistique

Les marqueurs mesurés par les attitudes dans les tableaux 1 et 2 sont de type dichotomique et seront donc analysés par les modèles de régression logistique. Ces modèles s'écrivent sous la forme :

$$P(Y = 1|x) = \pi_i = \exp(x\beta) / (1 + \exp(x\beta))$$

$$\text{logit}(\pi_i) = \text{Log}(\pi_i/(1-\pi_i)) = \beta_0 + \beta_1 X_{1i} + \beta_2 X_{2i} + \dots + \beta_k X_{ki}$$

### 6.3.2 Analyse de séquence

La technique des modèles de séquences permet, d'un, une description des différentes transitions qui peuvent survenir durant la vie d'un individu et, de deux, d'identifier l'ordre de ces séquences. Ainsi, nous pouvons suivre les différentes étapes de la vie d'un individu depuis un âge donné par exemple (Brzinsky-Fay, Kohler, et Luniak 2006). De plus, l'objectif principal de cette analyse est de regrouper les individus dont les cheminements d'entrée dans la vie adulte s'apparentent selon des singularités d'intérêt qui, dans ce cas-ci, sont représentées par la variable « réseaux sociaux » (Bignami-Van Assche et Adjiwanou 2010). Les différents événements et la position de chacun des événements dans la vie d'un individu qui représentent un moment donné de ce dernier dessinent ainsi le profil de vie de cet individu (Bignami-Van Assche et Adjiwanou 2010).

### 6.3.2 Modèle de survie

La dernière méthode s'appuie sur l'analyse des transitions en temps discret pour cerner l'influence des médias sociaux sur les différentes variables de temps de la transition à l'âge adulte. L'évènement d'intérêt dans cette analyse est la survenue d'une transition particulière. Le temps depuis les 18 ans de l'individu est la variable de durée. Les enquêtés qui n'ont pas encore subi de transition au moment de l'enquête sont censurées à leur âge au moment de l'enquête. Constitué d'une suite d'événements, la position de chaque évènement correspondant à une situation temporelle occupée par l'individu.

Ensuite, nous procédons à une estimation de l'effet de la variable indépendante principale sur la transition à l'âge adulte à partir des modèles de régression logistique de survie en temps discret, car l'âge à l'évènement est connu en année révolue. Pour ce faire, nous allons d'abord transformé le fichier des données de sorte que l'unité d'analyse de l'exposition à la transition est le nombre d'enquêtés-années. Autrement dit, chaque enquêté de l'échantillon compte pour un nombre d'unités correspondant au nombre d'années où il/elle

a été observé(e) (incluant l'année au cours de laquelle il/elle est entré(e) dans la transition, si l'évènement s'est réalisé (Allison, 1984). L'équation générale d'estimation est :

$$Pr(S_i) = F(a_i + b_i A_i + c_i X_i + \varepsilon_i)$$

où les indices  $i$  représentent les personnes-années ; la variable dépendante  $Pr(S_i)$  est la probabilité conditionnelle d'entrer dans la transition (se marier par exemple) ;  $F(.)$  est la distribution logistique cumulative ;  $A$  est un vecteur des variables muettes représentant les années d'âge entre 18 ans et l'âge de l'évènement ou l'âge à l'enquête.  $X$  est un vecteur des caractéristiques sociodémographiques (détaillées au-dessus) ; et  $\varepsilon$  est le terme d'erreur aléatoire.

## Bibliographie

- Amsellem-Mainguy, Yaëlle. 2016. « L'accès à l'âge adulte pour les jeunes en France ». *Informations sociales* n° 195(4):9. doi: 10.3917/inso.195.0009.
- Arnett, Jeffrey. 2019. *Emerging Adulthood: The Winding Road from the Late Teens Through the Twenties (2nd edition)*.
- Arnett, Jeffrey Jensen. 2000. « Emerging Adulthood: A Theory of Development from the Late Teens through the Twenties. » *American Psychologist* 55(5):469-80. doi: 10.1037/0003-066X.55.5.469.
- Arnett, Jeffrey Jensen. 2015. *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties, 2nd ed.* New York, NY, US: Oxford University Press.
- Barden, Jeffrey Q., et Will Mitchell. 2007. « Disentangling the Influences of Leaders' Relational Embeddedness on Interorganizational Exchange ». *Academy of Management Journal* 50(6):1440-61. doi: 10.5465/amj.2007.28225983.
- Barnes, J. A. 1954. « Class and Committees in a Norwegian Island Parish ». *Human Relations* 7(1):39-58. doi: 10.1177/001872675400700102.
- Becquet, Valérie, et Claire Bidart. 2013. « Introduction: Parcours de vie, réorientations et évolutions des normes sociales ». *Agora débats/jeunesses* 65(3):51. doi: 10.3917/agora.065.0051.
- Berger, Peter L., et Thomas Luckmann. 1990. *The social construction of reality: a treatise in the sociology of knowledge*. New York: Anchor Books.
- Bidart, Claire. 2004. « Les formes de l'amitié ». 23-23.
- Bidart, Claire. 2008a. « Devenir adulte : un processus ». P. 209-25 in *Vers un état biographique? L'état social à l'épreuve des parcours de vie, intelligence*, édité par L. T. Didier Vrancken. Academia Bruylant.
- Bidart, Claire. 2008b. « Dynamiques des réseaux personnels et processus de socialisation : évolutions et influences des entourages lors des transitions vers la vie adulte ». *Revue française de sociologie* 49(3):559-83. doi: 10.3917/rfs.493.0559.
- Bidart, Claire. 2016. « La vie et les réseaux, 20 ans d'enquête sociologique. Une expo pour présenter des résultats ». *La Lettre de l'InSHS* 10.
- Bidart, Claire, Alain Degenne, et Michel Grossetti. 2011. *La vie en réseau: dynamique des relations sociales*. Paris: Presses universitaires de France.
- Bignami-Van Assche, Simona, et Visseho Adjiwanou. 2010. « Dynamiques familiales et activité sexuelle précoce au Canada ». *Cahiers québécois de démographie* 38(1):41-69. doi: 10.7202/039988ar.
- Boucher, Rafaël. 2020. « NETendances 2020 Portrait numérique des foyers québécois ». 20.
- Bourdieu, Pierre. 2002. *Questions de sociologie*. Paris: Les Éd. De minuit.

Bourricaud, François, et Raymond Boudon. 2011. *Dictionnaire critique de la sociologie*. Paris: Quadrige/PUF.

Broutin, Marie. 2012. « Socialisation et mesure d'investigation ». *Les Cahiers Dynamiques* 55(2):29-38. doi: 10.3917/lcd.055.0029.

Brzinsky-Fay, Christian, Ulrich Kohler, et Magdalena Luniak. 2006. « Sequence Analysis with Stata ». *The Stata Journal* 6(4):435-60. doi: 10.1177/1536867X0600600401.

Cefrio. 2018. « NETendances 2018 - L'usage des médias sociaux au Québec ». *Académie de la transformation numérique*. Consulté 18 février 2021 (<https://transformation-numerique.ulaval.ca/enquetes-et-mesures/netendances/netendances-2018-usage-des-medias-sociaux-au-quebec/>).

Charbonneau, Johanne, et Sylvain Bourdon. 2011. *Les jeunes et leurs relations*. Québec: Presses de l'Université Laval.

Cicchelli, Vincenzo, et Maurizio Merico. 2007. « Le passage tardif à l'âge adulte des Italiens : entre maintien du modèle traditionnel et individualisation des trajectoires biographiques ». *Horizons stratégiques* 4(2):70-87.

Côté, James, et John M. Bynner. 2008. « Changes in the Transition to Adulthood in the UK and Canada: The Role of Structure and Agency in Emerging Adulthood ». *Journal of Youth Studies* 11(3):251-68. doi: 10.1080/13676260801946464.

Côté, James E. 2014. « The Dangerous Myth of Emerging Adulthood: An Evidence-Based Critique of a Flawed Developmental Theory ». *Applied Developmental Science*.

Dagnogo, Gnéré Blama. 2018. « Du réseau social traditionnel au réseau social numérique : pistes de réflexion pour une éducation aux médias sociaux numériques en Côte d'Ivoire ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication* (12). doi: 10.4000/rfsic.3495.

Degenne, Alain. 2013. « L'analyse Des Réseaux Sociaux - Un Survol à Travers Quelques Jalons ». *Bulletin of Sociological Methodology/Bulletin de Méthodologie Sociologique* 118(1):22-43. doi: 10.1177/0759106313476189.

Degenne, Alain, et Marie-Odile Lebeaux. 2005. « The Dynamics of Personal Networks at the Time of Entry into Adult Life ». *Social Networks* 27(4):337-58. doi: 10.1016/j.socnet.2004.11.002.

Dubar, Claude. 2015. « Chapitre 4 - La socialisation comme construction sociale de la réalité ». P. 79-102 in *La socialisation, U*. Paris: Armand Colin.

Dubreucq, Éric. 2017. « Socialisation ». *Le Télémaque* 52(2):15-26. doi: 10.3917/tele.052.0015.

Durkheim, Émile. 1911. « CHAPITRE I. - L'éducation, sa nature et son rôle | Éducation et sociologie ». Consulté 25 mai 2021 ([https://opsciencessociales.github.io/education\\_et\\_sociologie/chapitre1/index.html](https://opsciencessociales.github.io/education_et_sociologie/chapitre1/index.html)).

Durkheim, Émile. 2013. *De la division du travail social*. Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.



Ferreira, Vitor Sérgio, et Cátia Nunes. 2010. « Les trajectoires de passage à l'âge adulte en Europe ». *Politiques sociales et familiales* 102(1):21-38. doi: 10.3406/caf.2010.2556.

Ferriani, S., F. Fonti, et R. Corrado. 2013. « The Social and Economic Bases of Network Multiplexity: Exploring the Emergence of Multiplex Ties ». *Strategic Organization* 11(1):7-34. doi: 10.1177/1476127012461576.

Fournier, Martine. 2009. « Jean Piaget et les stades de l'intelligence ». P. 19-24 in *L'intelligence de l'enfant, Petite bibliothèque*. Auxerre: Éditions Sciences Humaines.

Franklin, Sarah, Charlene Walker, et Statistique Canada. 2010. *Méthodes et pratiques d'enquête*. Ottawa: Statistique Canada.

Gallagher, Ryan J., Larissa Doroshenko, Sarah Shugars, David Lazer, et Brooke Foucault Welles. 2020. « Sustained Online Amplification of COVID-19 Elites in the United States ». *arXiv e-prints* 2009:arXiv:2009.07255.

Go, Henri Louis. 2012. « La normativité dans l'éducation ». *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle* Vol. 45(1):77-94.

Gouthière, Florian. 2017. *Santé, science, doit-on tout gober?*

Gouvernement du Canada, Statistique Canada. 2020. « Enquête canadienne sur l'utilisation de l'Internet (ECUI) ». Consulté 14 juin 2021 (<https://www.statcan.gc.ca/fra/enquete/menages/4432>).

Gouvernement du Québec. 2021. « Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ) ». Consulté 27 mai 2021 ([https://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/a\\_propos/etude\\_phase4.html](https://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/a_propos/etude_phase4.html)).

Granovetter, Mark S. 1973. « The Strength of Weak Ties ». *American Journal of Sociology* 78(6):1360-80.

Hendry, Leo B., et Marion Kloep. 2010. « How Universal Is Emerging Adulthood? An Empirical Example ». *Journal of Youth Studies* 13(2):169-79. doi: 10.1080/13676260903295067.

Institut de la statistique du Québec. 2019. « La satisfaction à l'égard de la vie lors du passage à l'âge adulte ». Consulté 15 juin 2021 (<https://statistique.quebec.ca/fr/document/la-satisfaction-a-legard-de-la-vie-lors-du-passage-a-lage-adulte>).

Livet, Pierre. 2012. « Normes sociales, normes morales, et modes de reconnaissance ». *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle* 45(1-2):51-66. doi: 10.3917/lsdle.451.0051.

Longo, María Eugenia, Sylvain Bourdon, Johanne Charbonneau, Cathel Kornig, et Virginie Mora. 2013. « Normes sociales et imprévisibilités biographiques: Une comparaison entre la France, le Québec et l'Argentine ». *Agora débats/jeunesses* 65(3):93. doi: 10.3917/agora.065.0093.

Mead, George Herbert, Charles W. Morris, Daniel R. Huebner, et Hans Joas. 2015. *Mind, self, and society*. The definitive edition. Chicago ; London: University of Chicago Press.

Mercklé, Pierre. 2016. *La sociologie des réseaux sociaux*. 3e éd. Paris: La Découverte.

Nguyen, Godefroy Dang, et Virginie Lethiais. 2016. « Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité ». *Reseaux* n° 195(1):165-95.

Osgood, D. Wayne, Gretchen Ruth, Jacquelynne S. Eccles, Janis E. Jacobs, et Bonnie L. Barber. 2005. « Six Paths to Adulthood: Fast Starters, Parents without Careers, Educated Partners, Educated Singles, Working Singles, and Slow Starters. - PsycNET ». *APA PsycNET*. Consulté 9 mars 2021 (/record/2005-01487-010).

Otero, Marcelo, éd. 2017. *Le nouvel esprit de l'institution : de la socialisation à l'individuation*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Pattee, Amy. 2017. « Between Youth and Adulthood: Young Adult and New Adult Literature ». *Children's Literature Association Quarterly* 42(2):218-30. doi: 10.1353/chq.2017.0018.

Ramognino, Nicole. 2007. « Normes sociales, normativités individuelle et collective, normativité de l'action ». *Langage et société* 119(1):13-41. doi: 10.3917/lis.119.0013.

Rawls, John. 2000. *A Theory of Justice*. Rev. ed., repr. Oxford: Oxford Univ. Press.

Renaud, Lise, éd. 2010. *Les médias et la santé: de l'émergence à l'appropriation des normes sociales*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Riutort, Philippe. 2013. *Premières leçons de sociologie, La sociologie - Apprendre à vivre ensemble*.

Rokeach, Milton. 1973. *The nature of human values*. New York: Free Press.

Schuhl, Muriel. 2009. « Socialisation - EM Premium ». Consulté 21 mai 2021 (<https://www-em-premium-com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/article/227581>).

Schwartz, Seth J., James E. Côté, et Jeffrey Jensen Arnett. 2005. « Identity and Agency in Emerging Adulthood: Two Developmental Routes in the Individualization Process ». *Youth & Society* 37(2):201-29. doi: 10.1177/0044118X05275965.

Schwartz, Seth J., Byron L. Zamboanga, Koen Luyckx, Alan Meca, et Rachel A. Ritchie. 2013. « Identity in Emerging Adulthood: Reviewing the Field and Looking Forward ». *Emerging Adulthood* 1(2):96-113. doi: 10.1177/2167696813479781.

Selwyn, Neil. 2019. *What is digital sociology?* Cambridge, UK ; Medford, MA: Polity Press.

Silva, Jennifer M. 2012. « Constructing Adulthood in an Age of Uncertainty ». *American Sociological Review* 77(4):505-22. doi: 10.1177/0003122412449014.

Statistique Canada. 2021. « Évaluations que font les Canadiens des médias sociaux dans leur vie ». Consulté 22 avril 2021 (<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2021003/article/00004-fra.htm>).

Statistique Canada, Statistique Canada. 2019. « Un portrait des jeunes Canadiens: Une mise à jour (mars 2019) ». Consulté 24 avril 2021 (<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2019003-fra.htm#a2>).

Statistique Canada, Statistique Canada. 2020. « Enquête sur les dépenses des ménages (EDM) ». Consulté 23 avril 2021 ([https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV\\_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3508](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3508)).

Tabboni, Simonetta. 2003. « Robert K. Merton (1910-2003). Le sociologue de l'ironie ». *Hermès, La Revue* 37(3):261-65. doi: 10.4267/2042/9411.

Turner, John C., et Katherine J. Reynolds. 2012. « Self-Categorization Theory ». P. 399-417 in *Handbook of Theories of Social Psychology*. 1 Oliver's Yard, 55 City Road, London EC1Y 1SP United Kingdom: SAGE Publications Ltd.

Vihalem, Margus. 2011. « Qu'est-ce qu'une subjectivation ? Les rapports entre le savoir, le pouvoir et le sujet dans la pensée de Michel Foucault ». 12.

Wimmer, Andreas, et Kevin Lewis. 2010. « Beyond and Below Racial Homophily: ERG Models of a Friendship Network Documented on Facebook ». *American Journal of Sociology* 116(2):583-642. doi: 10.1086/653658.

## Plan provisoire

### Table des matières

#### Introduction

#### 1. Object de la recherche

#### 2. Problématique

#### 3. Questions de recherche

#### 4. Revue de littérature

##### 4.1 Socialisation

##### 4.2 Réseaux sociaux

##### 4.3 Transition à l'âge adulte

#### 5. Cadre théorique et cadre conceptuel

##### 5.1 Cadre Théorique

###### 5.1.1 Théories classiques de la socialisation

###### 5.1.2 Réseaux sociaux

###### 5.1.3 Transition à l'âge adulte

##### 5.2 Cadre conceptuel

##### 5.3 Hypothèses

#### 6. Méthodologie

##### 6.1 Données

###### 6.1.1 Population à l'étude

###### 6.1.2 Données existantes

###### i. Enquête canadienne sur l'utilisation de l'internet (ECUI) 2020

###### ii. Enquête longitudinale du développement des enfants du Québec

###### 6.1.3 Nouvelle donnée

###### 1. Échantillon

###### 2. Type de collecte des données

###### 3. Procédures d'entrevue et sélection des répondants

###### 4. Instrument de mesure

##### 6.2 Variables

###### 6.2.1 Variables dépendantes

###### 6.2.2 Variables indépendantes principales

###### 6.2.3 Autres variables de contrôles

##### 6.3 Méthodes d'analyse

###### 6.3.1 Modèle de régression logistique

6.3.2 Analyse de séquence

6.3.3 Modèle de survie

## **7. Résultats**

**7.1 Modèle de régression logistique**

**7.2 Analyse de séquence**

**7.3 Modèle de survie**

## **8. Discussion et conclusion**

**Bibliographie**

**Annexes**

## Échéancier

Éléments constitutifs de l'échéancier	Dates d'échéance
Approfondissement de la revue de littérature	31/08/2022
Approfondissement du cadre théorique	31/08/2022
Confection du questionnaire quantitatif	31/12 2021
Prétest du questionnaire quantitatif	31/01/2022
Collecte de données	01/03/2022
Nettoyage des données	31/04/2022
Analyses	31/08/2022
Rédaction finale de la thèse	31/12/2022
Révision du document écrit	31/01/2023
Dépôt de la thèse	02/2023
Soutenance de la thèse	?